

zic boom

MUSIQUES ET CHAMPAGNE-ARDENNE

mai - juin 2004

Elektricity
Western Special
Orchestre National de Barbès

GAVROCHE

Sommaire ZB 25

- 2 Abonnement / Mémento
- 3 Sommaire / Edito
- 4 Zic niooz
- 5 Zic médias
- 6 Ça va boomer !
- 11 Le printemps de Césaire
- 12 Chrozic
- 17 Western Special raconte...
- 18 **L'association A.M.E.**
- 19 **Binary Gears & le festival Elektriccity**
- 20 **Cartonnerie**
Compilation Ras l'Front
- 21 **Comme zic vous y étiez...**
- 23 **Orchestre National de Barbès**
- 24 **GAVROCHE**

Responsable de la rédaction et mise en page : Sylvain Cousin

Correspondants : Jean Delestrade (CIJ), Yannick Orzakiewicz (CIR),
Marielle Keman (CIMT)

Ont participé à ce numéro : Jean Perrissin, Jessica Boyer, Marie Canolle, Pascal Brière, Damien Buisson, Western Special, Amandine Becret, Elodie Hemmer, Rodolphe Rouchaussé, Sébastien Gavignet, Manuella Maignan, Anthony Marlier, Séverine Lenhard, Eric Jorval, Sylvain Moreau, Anne-Marie Panigada, Christian Lassalle, Fabien Aubry, Yoda, Céline Debare, Gregory Sion, Fred Castell, Lélia Routhieroff

Directeur de la publication : Gérard-Marie Henry

Impression : Imprimerie de Champagne - Z.I. Les Franchises - 52200 Langres

Tirage : 7000 exemplaires - gratuit **ISSN :** 1626-6161

Dépôt légal : à parution **Siret :** 434 011 896 00017

zic boom est publié par l'association Information Musiques en Champagne-Ardenne

siège social : 13, rue St Dominique - BP 294 - 51012 Châlons-en-Champagne

© zic boom 2004 - Tous droits de reproduction réservés

Ce magazine contient un agenda concerts en pages centrales

Un bulletin d'abonnement est situé en page 3

Couverture : Gavroche par Sylvain Cousin

Prochaine parution : juin 2004 (spécial festivals)

Deadline : 30 mai 2004

La rédaction partage son bureau avec le CIR au sein des locaux de répétitions des Dock Rémois (27, rue Ferdinand Hamelin - à Bethery). Un **Point Infos** est à disposition des utilisateurs et visiteurs des lieux. Faites parvenir vos supports de communications (tracts, affiches, programmes, stickers...) à l'adresse ci-dessous ou à celle du CIR.

zic boom est un magazine participatif ouvert à toutes propositions. Pour

zic boom

BP 137 - 51055 Reims cedex

☎ 03 26 83 17 13

imca@libertysurf.fr

mémento des indispensables



CENTRE INFO ROCK

Yannick Orzakiewicz

BP 158 - 51056 Reims cedex

☎ 03 26 88 35 82 -

cir_121@yahoo.fr



CENTRE INFO JAZZ

Jean Delestrade

7, rue Brossolette - 51100 Reims

☎ 03 26 47 00 10 - cij@macao-

mus.com www.macao.fr/cij



CENTRE INFO MUSIQUES

TRADITIONNELLES ET DU MONDE

Marielle Keman

BP 294 - 51012 Châlons-en-

Champagne

☎ 03 26 68 47 27

musiques.sur.la.ville@wanadoo.fr

www.chez.com/musville

A.D.D.M.C. 52

ASSOCIATION DEPARTEMENTALE
POUR LE DEVELOPPEMENT MUSICAL
ET CHOREGRAPHIQUE

Claire Clement

BP 509 - 52011 Chaumont

☎ 03 25 02 05 75 -

addmc52@wanadoo.fr

www.addmc52.org



L'ORANGE BLEUE

Robi Jarasi

BP 57 - 51300 Vitry-Le-François

☎ 03 26 41 00 10

centre-culturel-orange-

bleue@wanadoo.fr



LA CARTONNERIE

Rodolphe Rouchaussé

6, rue de la 12ème escadre d'aviation

51100 Reims

☎ 03 26 06 52 35

prog.cartonnerie@wanadoo.fr



MUSEAU

(réseau des diffuseurs
champardennais)

Samedi 14 février se tenait, à Troyes, le 2e forum régional des musiques actuelles en Champagne-Ardenne. Ce forum coordonné par le réseau Museau (regroupant les diffuseurs régionaux), l'association Aube Musiques Actuelles et La Maison du Boulanger a connu un franc succès.

Succès d'abord, de par la fréquentation du village associatif, largement aidée par la présence des Wampas pour un concert bon enfant en compagnie de Western Special et Pulsar Human Brass. Tour d'horizon qui a permis au public d'avoir une connaissance globale et représentative (mais pas encore exhaustive) des différentes structures disséminées ça et là dans la région et de leurs programmes. Succès ensuite, de par la dynamique régionale communément perçue par les acteurs de terrain qui, de manière aussi palpable, se révèle être une première ! Il faut donc souligner le fait et l'encourager !

C'est en effet souvent en période de vache maigre que la cohésion est indispensable. Il est donc primordial pour les adhérents de Museau de confirmer cette perception et de transformer l'essai pour ainsi répondre aux objectifs qu'ils se sont fixés. En plus de la rigueur et de la motivation déjà acquises, il faudra désormais se charger de détermination et d'ambition. D'autant que dans le contexte politico-économique que tout le monde connaît, une certaine inquiétude se lit sur tous les visages. Sur tous les visages ou presque...

L'absence d'un représentant de l'Etat et le silence de la Région en dit long sur le manque de considération des problèmes liés au secteur des musiques actuelles en région. Comprenons que dans le contexte précédant des élections, les directives tendent plus à la prudence qu'au courage mais trop de questions demeurent sans réponse : Comment palier au désengagement de l'Etat envers certains festivals ? Les collectivités locales, qui répondent peu ou prou aux sollicitations des porteurs de projets, ne doivent-elle pas se réveiller ? Quelles réponses peut-on apporter aux associations qui sont en train de se casser la gueule dans l'indifférence générale ? L'ambitieux projet Cartonnerie mis à part, quelles sont les prochaines étapes envisagées à la structuration et la professionnalisation des acteurs en région ? Il serait tout de même bon que nous évitions un retour au "moyen-âge" au risque de voir l'exode des compétences et des énergies s'amplifier. Ou que cela pousse certains à s'improviser en Robin des Bois. Sait-on jamais ?



Lélia, 11 mois, ne connaît pas de souci de transit intestinal simplement parce que la **zic boom dans sa couche**

Vous aussi ! Occupez intelligemment votre temps dans les lieux d'aisances...

☐ Oui, je m'abonne à **zic boom** pour recevoir 6 numéros pendant 1 an (10 euros)

Nom :

.....
.....

Prénom :

.....
.....

ARDENNES

Grendel a terminé l'enregistrement d'un trois titres promo à sortir dans les semaines à venir. Quant au concerts, vous pourrez les voir cet été au festival de Douzy avant une tournée franco-belgico-allemande.
ceci-dit@wanadoo.fr

Charleville-Mézières est en deuil ! Les seuls cafés qui proposaient une programmation régulière dans la cité carolinacérienne ont mis la clé sous la porte. **Le Campus** et **le Rocktaurus** subissaient un étranglement financier tel qu'ils n'ont pu que baisser le rideau aussi brusquement l'un que l'autre. Alors que la Ville célèbre l'année Rimbaud, c'est le spleen qui gagne peu à peu la jeunesse mélomane...



Le groupe hard rock **Glenrock** annonce la sortie d'un album pour le printemps, ce qui donnera enfin suite à

Colours Of Life. The Darkness n'ont qu'à bien se tenir !
stephdavid08@aol.com

Le groupe traditionnel berbère International **Ghoumrassa**, formé de sinistrés algériens du tremblement de terre est venu, début avril, rendre visite à Charleville. Il a effectué des interventions surprises en remerciement de la solidarité des Ardennais, suite au tremblement de terre du 21 mai 2003. Les habitants du département des Ardennes, au travers du Collectif Solidarité Algérie et largement initié par 5As, s'étaient en effet mobilisés pour faire partir deux containers de matériel humanitaire en Algérie, l'année dernière. L'opération de remerciement initialement prévue pour le Festival des Marionnettes, avait été annulée par les organisateurs du festival. Quelque six mois après, l'association 5 As a enfin pu écrire un nouveau chapitre à cet échange culturel.
www.5as.net

AUBE

Tous les étudiants ne sont pas mous. Pour preuve, les étudiants de l'UTT de Troyes fêteront les 10 ans de leur école par un festival de jazz : l'Ellip'O'Jazz qui se tiendra en septembre 2004. Au programme concerts, forum associatif, conférences...
On en reparlera ! En attendant, plus

d'infos sur le site www.ellipsojazz.com.

MARNE

Par le biais de son site, Alain Dumont nous fait découvrir ou redécouvrir un groupe qui fit les belles heures du rock yéyé made in Reims : **Les Lionceaux**. Ils ont sorti à l'époque plusieurs 45 tours et furent également backing band de Johnny Hallyday et Herbert Léonard. Bref, une histoire riche en couleurs noires et blanches qui devrait faire l'objet d'un livre. L'auteur (également membre du groupe) lance d'ailleurs un appel aux personnes qui pourraient alimenter ses recherches (témoignages, disques, articles de presse, photos, etc.)
www.leslionceaux.com
alain.dumont@cegetel.net

Suite à la sortie de Bientôt Votre Mariage, **Guinée Pig** a reçu les plaintes d'un groupe parisien nommé Guinée Pigs. Excédés par la confusion effectuée par la presse, ces derniers ont sommé le



groupe du label Partycul System de changer d'appellation. Aucune contre-attaque ne fût possible dans la mesure où les cochons parisiens ont déposé leur nom au registre national des marques et de la propriété industrielle. À la place de Guinée Pig, il faudra désormais dire **Optophone**.
www.partyculsystem.fr st

Le combo rap de Vitry-Le-François, **Deïmos**, n'en avait "Pas Assez...". Ils en ont donc fait un album qui sortira courant mai (distribué par Night & Day). A la prod, on retrouve Dam-K et Dr Peppa ainsi que de nombreux invités venus prêter "voix forte" : Bouba, Kidam, Eastoar et Toon d'Axtel. Nous retrouverons le groupe en interview dans le prochain ZB et en concert à l'Orange Bleue, le 1er mai.
association-k2p@wanadoo.fr - 03 26 62 37 70

L'association AMSA organise le 21 juin la

première édition de **Festiv'Art**, un nom super original pour identifier ce concert de la fête de la musique soutenu par la Ville de Tinguieux. Huit groupes seront sélectionnés pour se produire lors de cet événement où un studio mobile sera présent pour enregistrer les lives qui sortiront ensuite sur une compilation en partenariat avec la Fnac. Les groupes intéressés doivent envoyer démo et bio avant fin avril.
06 14 65 43 63

Ann Ballester, membre du collectif marnais Musiseine, a été élue présidente de l'UMJ (Union des Musiciens de Jazz). Cette association nationale a pour objectif de sensibiliser et défendre les musiciens de jazz.

"Si vous pensez qu'un musicien ne s'éclate vraiment que derrière ses fûts de batterie ou sur son manche de guitare, vous allez pouvoir réviser votre jugement. Une partie des groupes utilisant les **locaux de répétition de la MJC Maison-Blanche** s'est attelé à la rénovation et à l'amélioration d'un des studios. Avec l'aide financière de la Ville et moyennant quelques heures d'un labeur tout à leur honneur, le résultat est largement à la hauteur de leurs espérances. Comme ils le disent eux-mêmes depuis qu'ils y répètent : "on a tous baissé le volume de nos amplis, on passe beaucoup moins de temps pour plus de résultats". Le début de la sagesse ?

On peut rappeler que la MJC Maison-Blanche accueille près de 20 groupes de tous horizons sur l'ensemble de ses 2 locaux de répétition et qu'elle participe au Réseau Pôle Sud Musique, avec les Maisons de Quartier Wilson et Val de Murigny, Ethnics et la MJC Verrerie. Et puisqu'on en est à parler de Pôle Sud, saluons l'arrivée prochaine de Boris Claudel au poste de Coordinateur du Réseau - Boris qui officiait précédemment comme Responsable du Centre Culturel du CROUS de Reims. Basé dans les locaux d'Ethnics, il aura en charge l'animation du réseau et la coordination des activités musicales au sein du Pôle et en direction des autres acteurs locaux.

MJC Maison-Blanche - 03 26 08 17 86
Ethnic's - 03 26 86 08 02

REGION

Comme prévu l'Etat se désengage de

certain **festivals** ainsi les Nuits de Champagne et les Flâneries Musicales voient leurs subventions diminuées. Les collectivités, souvent plus par choix politique que par manque de moyen, ne prennent pas le relais. Ainsi, on apprend que l'association Musiques sur la Ville à Châlons-en-Champagne aurait des difficultés à boucler le budget de la prochaine édition du festival des Musiques d' Ici et d' Ailleurs. (à suivre...)

Les Actes des **1ères Rencontres du Jazz en Champagne-Ardenne** qui se sont déroulées le samedi 22 novembre 2003 à Reims sont téléchargeables sur le site

du Centre Info Jazz. Il y est question de jazz en région avec les interventions de représentants des principales fédérations nationales jazz et d'élus locaux.
www.macao.fr/cij

"Les Contes de Rose Manivelle" est l'album fraîchement sorti du violoncelliste Vincent Courtois avec le collectif champardenais Vents d'Est. Un concert de sortie de disque est prévu le 30 avril au Triton, salle de concert des Lilas.

En date du 2 avril 2004, la nouvelle

assemblée du Conseil Régional de Champagne-Ardenne a élu son président, Jean-Claude Bachy. Parmi les dix vice-présidents élus lors de la séance, Nathalie Dahm, est nommée vice-présidente à la culture, vie culturelle et patrimoine. Le mandat de Paul Granet à la présidence de l'ORCCA durant huit ans a pris fin le 1er avril. Son successeur sera connu courant mai.

HORS-BORD

Jazz 2004 va bientôt sortir ! Ce guide-

zic médias



Depuis un an, le Pays de Langres édite un journal culturel plutôt bien fait. Très exhaustif, **Ecoutez-Voir** présente le programme de l'offre culturelle dans le sud de la Haute-Marne. Et force est de constater que ça

bouge ! Au sommaire : le cinéma Vox, un portrait de Sybille Deluxe (vidéaste de Canal Gus - cf. chien à plumes), La fête du Pétard (festival des arts de la rue), le festival Hot'Marne Jazz - avec Didier Labbé Quartet - et plein d'autres. A noter un agenda tout aussi exhaustif des manifestations et expositions.
A 5 / 24 pages / gratuit

PAYS DE LANGRES - 80, route des Auges
52200 Langres - ☎ 03 25 88 04 04
ecoutezvoir@operamail.com



Tourner ?"
A 4 / 116 pages / abon. 28 euros (4 numéros)
www.lascene.com

World Signs ne parle pas de musique mais ce magazine est tellement intéressant qu'il mérite largement qu'on en vante les mérites et que vous filiez au kiosque y jeter un oeil. La vue est justement le sens que flatte World Signs à travers de multiples sujets sur les arts graphiques dans ce qu'ils ont de plus innovants, ludiques et passionnants. Il est réalisé par des gens issus du graffiti et couvre l'actualité internationale (Urban Art Official, Freaks gallery, Eko Vs Flying Fortress, Mlle Bulle...)
A 4 / 48 pages / 4,90 euros (diponible en kiosque)

www.ws-mag.com



Pour le plus grand bien de la terre entière, Pol Dodu réactualise son site. Il offre aux internautes, une reprise de Giant Sand par Les Petits Sables et un court hommage à John McGeoch.

<http://perso.wanadoo.fr/vivonzeureux>



Les professionnels du spectacle ont leur magazine, **La Scène** ; qui de manière générale peut concerner toutes personnes intéressés de près ou de loin par les problématiques

liés au spectacle vivant. Ce n°38 fait un point sur les débats actuels liés aux intermittents, présente le Petit Faucheur, analyse le positionnement des régions dans le secteur culturel et présente un dossier intitulé "Comment

Dans le dernier ZB, nous vous présentions le magazine du **Centre Régional du Jazz en Bourgogne**, Tempo. Un nouvel outil de communication est désormais disponible : un site internet. Il couvre toute l'actualité du jazz en Bourgogne et les activités du Crj (ressources / informations, Tempo, enseignement / formation, résidences, soutien à la diffusion et à la création...). Il est très maniable et esthétiquement irréprochable.
www.crjbουργogne.org
☎ 03 86 57 88 51

08

ARDENNES

du 17 avril au 12 juin
MASTERCLASS
HIP-HOP RIMBAUD
à Charleville-Mézières

Sous le slogan « On n'est pas sérieux quand on a 17 ans », l'association 5 As proposent les MasterClass Hip-Hop Rimbaud. Vous l'aurez compris, ce sont là des ateliers hip hop autour de textes d'Arthur Rimbaud, participant ainsi à la célébration des 150 ans de la naissance du poète dans la cité carolomacérienne. Le cycle d'atelier se déroulera en trois temps :

- Stage intensif: du 19 au 30 avril, à l'EMND de Charleville-Mézières
 - Stage hebdomadaire : chaque mercredi et samedi de mai et juin
 - Stage pratique: grande scène du Festival du Vieux Moulin, samedi 19 juin
- Au programme, ateliers d'écriture mais aussi ateliers Djing et M.A.O., pratique scénique et danse, enregistrements studio. Les projets les plus aboutis ouvriront le festival du Vieux Moulin, le 19 juin, en première partie de Willy Denzey, Big Red, Crazy B., DJ Metik, Bilal et **DJ Eanov**. Ce dernier fondateur de la DJ School de Paris fera parti du staff d'intervenants avec **Crazy B** (Alliance Ethnik) et **Demo Dokos** (slamer lillois). Les inscriptions encore



10

AUBE

du 17 avril au 26 juin
LA CLAK ! DEMANDEZ LE PROGRAMME !
à Troyes

Ce n'est pas par volonté belliqueuse mais bien par passion que l'association La Clak ! s'appelle ainsi. Et des baffes, ils en insufflent régulièrement au regard du programme des concerts dont l'état d'esprit rappelle celui d'un Burn Out rémois mais avec une ligne artistique plus punk que hardcore. Selon un véritable "way of life" ses bénévoles, pour la plupart musiciens de prêt ou de loin, s'investissent dans l'organisation de concerts. A Troyes, c'est d'ailleurs la seule organisation dite underground identifiée. Toute cette activité créée forcément des antipathies illustrées notamment par une interdiction de Cité. Il en faut sûrement plus pour démotiver ces "keupons" qui ne demandent pourtant qu'à exister. Les gardiens d'un bon goût suranné ne seront pas sensibles au programme qui suit. Tant pis. Du moment que cette flamme continue à briller...



- 17 avril, au Middle Age :** Dies Irae + Pax's paradox + Rhesus Negatif
28 avril, au Local : Irfan Muertes (noise serbe) + Bumblebees (noise poilus)
17 mai, au Local : soirée grind avec Cerebral Turbulency + Ahumado Granudo
22 mai, à La Grange : Medef inna Babylone (ska-punk entrepreneurial toulousain)
29 mai, au Local : Inner Conflict (punk allemand) + 2LHUD (ragga-hxc-ska-dib, All)
 + Arrach' (punk toulouse) /

du 7 au 18 mai
FESTIVAL DE DUOS "2 X 5 = 10" - dans l'Aube

La fédération départementale des Maisons des Jeunes et de la Culture et des Maisons Pour Tous de l'Aube fait jouer les membres de son réseau en proposant une nouvelle édition de son festival de Duos. L'implantation géographique couvre par conséquent tout le département : d'Aix-en-Othe à Romilly-sur-Seine en passant par Saint André-des-Vergers et j'en passe. En tout, ce sont dix spectacles qui seront proposés faisant un tour d'horizon de musiques aux influences diverses : **Marcel Ebberts & Mathias Neis** (musique celtique), **Soria** (chanson française), **Mélanie O'Reilly** (jazz irlandais), **Marie Coutant**, **Heitor de Pedro Azul & Damien Henniker** (musique brésilienne), **Les Sœurs Caisse Claire** (comédie musicale) et **Casareccio** (chanson française - cf. chronique ZB 24). Les tarifs raisonnables sont par ailleurs alléchants puisqu'ils oscillent entre 3 et 8 euros. Pour plus de détails consultez, l'agenda-concerts en pages centrales.

HAUTE MARNE

52

samedi 1er mai - 21h00

100 GRAMMES DE TÊTES

LORENZO SANCHEZ

salle des fêtes - à Prauthoy

Cette soirée que nous concocte le Chien à Plumes aura une saveur toute particulière. Un soleil d'août brillera à coup sûr dans la salle des fêtes en ce 1er mai. Parce que, pourquoi ? Simplement, parce que ces éleveurs canins un peu spéciaux présenteront avec fierté leur nouvelle portée avec la garantie de tout savoir sur le toutou et la 8ème édition de son festival, et en particulier ce qui nous intéresse le plus, la programmation.

Et c'est dans une ambiance aux musiques bigarrées que se déroulera la soirée. Ils sont neuf, nous viennent de Perpignan et distillent un reggae-ska efficace. Avant les 101 dalmatiens, il y a toujours eu **Les 100 Grammes de Têtes**. En première partie, on

pourrait penser que celui qui nous concerne présenterait Andaluz Child son nouvel album, (cf. chronique ZB 24), mais sur ce concert, **Lorenzo Sanchez** encore plus audacieux jouera en solo avec pour simples instruments une grosse caisse-charleston, sa guitare et sa voix. C'est y pas que Mister Sanchez voudrait revenir aux sources du blues ?

Quant au dévoilage de la programmation, peut-être vous demandez-vous si ZB est au courant ? Nous pourrions jouer à la souris et au chat (qu'il soit noir ou blanc) pendant un petit moment... Tous ce qu'on peut dire c'est que certains artistes viennent de l'Underground et c'est tant mieux. Pour en savoir plus, allez cueillir le



muguet à Prauthoy.

Vendredi 23 avril

CONCERT 100 % ROCK

Salle L. Aragon - à Saint Dizier

Quant il s'agit de musique, St Dizier fait toujours trop peu parler d'elle. La cessation d'activité de l'association Les Oreilles en Feux n'a certes pas arrangé les choses. Cependant, c'est par le biais d'une nouvelle association que les mélomanes de la sous-préfecture haut-marnaise reprennent espoir. Le Bruit Des Fondus avec le soutien de la Ville

présentera une affiche aux sonorités 100 % rock dont les trois cinquièmes seront du cru. Les locaux de **Call To Order** et **Pale Riders** auront à charge d'ouvrir les festivités à travers un rock néo-hardcore pour les uns et hardcore-punk-métal aux influences revendiqués (Burning Heads, Insane, Therapy ?) pour les autres. Entre deux séances d'enregistrement de leur 4e album, **Les Mockers** prendront le relais avec leur rock rétro aux influences britanniques seventies. Ces trois groupes sont membres actifs de l'association qui a pour double objectif la promotion des groupes de la région bragarde et l'organisation de concerts. On leur souhaite donc prospérité et de répondre aux ambitions affichées comme en témoigne ce qui suit.

En tête d'affiche, Le Bruit Des Fondus propose deux grands noms de la scène alternative des années 80 : **Tony Truant** ex-guitariste des Dogs et **Frandol** qui a délaissé Roadrunners pour vaquer à des musiques naviguant entre chanson française et pop anglo-saxonne.

Tarifs : 10 euros (8 euros pour les étudiants, chômeurs et RMistes). à partir de 19 h 30

Asso Le Bruit Des Fondus : bertrand.puysegur@wanadoo.fr



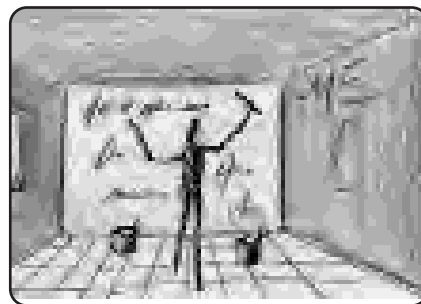
Frandol

Samedi 24 avril, 20H30

CHANTIER SONOGRAPHIQUE

Façade arrière du n°23 de la rue Robespierre - à Chaumont

Suite à la participation à l'impressionnant spectacle du collectif Art Zoyd, en février, à l'aéronef, **Patricia Dallio** et l'association **Sound Track** propose une nouvelle escapade sensitive. "Deux intervenantes, l'une musicienne compositrice l'autre plasticienne, vont occuper l'espace d'un appartement de la barre 13/33 du Cavalier à Chaumont avant sa destruction prochaine. Les appartements se vident, les habitants sont relogés. Pendant sept jours, ces artistes vont s'imprégner du lieu et de l'univers alentour afin de le retranscrire in situ via une création musicale et plastique (peinture, vidéo et interventions corporelles). Un reportage vidéo sera tourné durant la semaine de recherche et de création. Le dernier jour, samedi



jeudi 13 mai

MARC DUCRET

Villa Douce - à Reims

Je discute avec Alain Jean-Marie à l'issue de son concert à la Villa Douce. Le bonhomme n'est pas très expansif, et il me demande d'une voix sourde à peine audible quel musicien va lui succéder dans ce cycle de Rencontre-concert. Je me penche vers son oreille et lui glisse : "Marc Ducret". Il se redresse et dans un sourire me dit : "il est sur une autre planète lui".

Il est vrai que parmi tous les musiciens qu'il m'a été donné d'entendre, Marc Ducret est celui qui a construit l'univers le plus surprenant, incroyable. Quoi en dire... La musique de ce guitariste est une expérience et, sans que vous ne vous imaginiez que je sombre dans la facilité, je suis tenté de vous parler du titre d'un album d'un autre guitariste : "Are you experienced ?". Cela pourrait être un sous-titre à la musique de Marc Ducret.

Essayons de vous donner quelques références qui vous éclaireront... En compagnie du saxophoniste américain Tim Berne sur l'incroyable enregistrement Big Satan ou au sein du Bloodcount (avec Chris Speed), le tout récent "Qui parle ?" sur lequel il invite Yves Robert ou Julien Lourau, des enregistrements avec Vincent Courtois ou cette création au Festival Jazz à la Villette Sclavis-Ducret-Black...

Bref. Viendez.

J.D.



Marc Ducret

du 7 au 9 mai

FESTIVAL TOHU BOHU (4e édition)

Place D'Erlon, Théâtre de l'Albatros, L'Antr'Act - à Reims



Piano Magic

Le festival Tohu-Bohu prend ses marques au fur et à mesure des années. Il gagne en ampleur et en justesse tout en répondant à une vraie demande. Cette 4ème édition est sans aucun doute la plus excitante de par sa programmation cohérente dont certains noms provoquent écarquilllements oculaires à répétitions.

Le premier soir sera gratuit et proposera un panel de productions locales dans certains bars de la Place d'Erlon, on y retrouvera certains combos de l'écurie 51 Monochrome. Ça s'est pour la mise en jambe.

Le plat de résistance du lendemain (Théâtre de l'Albatros) mettra les petits dans les grands, orchestrés selon un savant mélange de saveurs sucrées-salées, lisez pop et electro(nica). Au programme : **Telefax** ou la réunion de membres de Purr, Playdoh et Experience, vous en déduirez un rock sensoriel et désabusé passé au travers d'un filtre aux accointances bruyantes et vibrantes. Suivra **Piano Magic**, groupe tout aussi culte que méconnu, mené par Glen Johnson, s'installant aux confins de genres (lo-fi, post-rock, electronica, pop) qu'il embrasse tout en les magnifiant. Nous naviguerons ce soir d'ovni en ovni, **K.I.M.** (à ne pas confondre avec le bordelais) n'est pas des moindres. Celui-ci entretient le mystère autour d'une musique électronique d'esthète transcendant d'un coup de baguette magique la production actuelle. Pour clore ce samedi, l'équipe de Tohu-Bohu saupoudrera le tout d'une touche d'épice ragga-jungle à filer des hémorroïdes à cette bonne vieille Jeanne d'Arc. L'efficacité de **SonOfAPitch** a largement été démontrée lors de soirées parisiennes hautes en basses ragoutantes et rythmiques syncopées où le public passe, sans transition, de la position statique à l'explosion générale.

Dimanche soir, c'est le dessert à l'Antr'Act ! **Munshy**, un groupe trip-hop métal, vainqueur du tremplin européen Emergenza, qui après un passage aux Etats-Unis et un véritable succès en Allemagne s'attaque à la France.

D'eclectisme en eclectisme, **Thomas Winter & Bogue** présenteront leur dernier rejeton : "un album urgent et sauvage où les Pixies, les Stone Roses et les Cure sont habillés par Boris Vian et Renaud : surprenant !" Sans oublier, les régionaux de l'étape, j'ai nommé **Cyann & Ben** qui, un an après leur passage au Magic Mirror, seront attendus de pieds fermes par les amateurs de leur pop lumineuse et attachante à l'ambiance printanière.

Ce festival a lieu grâce à la motivation d'un groupe d'étudiants de première

19, 21 et 22 mai - 20h00
10ème MOISSONS ROCK
à Juvigny

La mois' bat son plein. Dix années que son bon vieux moteur turbine à fond les ballons pour proposer tous les ans un événement qui fédèrent tout un village et drainant un public des quatre coins du département. Et si ça fait comme l'année dernière, y'a des chances pour que le concert soit sold-out, d'autant que cette année, c'est pas une année comme les aut'. C'est les dixièmes. Et ouais ! Alors y pouvait qu'fêter ça dignement les gars d'l'asso. La programmation ressemble donc à une rétrospective avec quelques nouveautés et une grosse tête d'affiche : **Sinclair**. Il sera le mercredi 19, accompagné de **Beverly-Jo Scott** et **Zenzila**. Pour le vendredi 21, la soirée s'annonce explosive et festive avec **Scapin**, **Les Beautés Vulgaires** et **N&SK**. Quant au samedi 22, **Wolfunkind** et **Cox** se chargeront d'accompagner les grands amis d'**Aston Villa**. Alors, on peut d'jà s'entraîner à les acclamer : AS ! TON ! VI ! LIA ! AS ! TON ! VI ! LIA ! Sûr que les organisateurs appliquent à la lettre la maxime "quand on aime, on ne compte pas !" C'est aussi grâce à cet état d'esprit qu'un réel lien s'est tissé entre certains de ces artistes et le public de Juvigny. Comme dirait l'autre : quand ju va

samedi 15 mai - 20h30
LA NUIT REGGAE
Salle Maurice Simon - à Recy



Cinq ans après son passage au F'Estival des Musiques d'Ici et d'Ailleurs, **Baobab** revient à Châlons-en-Champagne. Ils joueront un nouveau set principalement composé de morceaux tirés de leur nouvel album enregistré en Jamaïque : **Reggae Social Club**. **Jimmy Oihid**, le "James Brown algérien" sera également de la fête, un artiste complet qui puise dans un large répertoire de chanteur soul, funk, rock et reggae. Reconnu par ses pairs, amoureux de la culture jamaïcaine, son album **Freedom** a d'ailleurs été en partie enregistré avec les **Wailers**. Ces deux têtes d'affiche seront accompagnées, en première partie de **Toma** et, **Jeff** se chargera enfin de maintenir la vibe jusqu'au bout de la nuit avec un **Sound System** tout ce qu'il y a de plus roots !

du 12 au 29 avril
REIMS NAZZ FESTIVAL
Festival rémois donc banal

Que les spectateurs du Reims Jazz Festival ne se confondent pas, le Reims Nazz Festival est une manifestation populaire et auto-satirique qui est au jazz ce que La Troïka est au Domaine Pommery. Du lundi 12 au jeudi 29 avril, douze jours de concerts dans différents lieux de Reims, soit 26 groupes programmés alors rien que pour ça, l'événement mérite bel et bien l'appellation festival. On retrouve à l'organisation deux jeunes en souffrance qui, au lieu de se faire une infusion avant d'aller se calfeutrer en bougonnant comme tout bon rémois, ont décidé de soigner le mal à la racine en faisant le plein de concerts cools. Des concerts et des groupes, y'en a plein et des biens ; pour le détail préférez l'agenda ou le site web. Cependant quelques soirées fleurissent bon le truc à pas louper : **Lundi 12, à la Troïka** : Un plateau états-unien bien chtarbé comme il faut, composé des **Georges Leningrad**, un trio de schizo rock'n roll esquisse et de **Mr Quintrone & Miss Pussycat**, un duo survitaminé distillant une soul électrifiée discoisante notamment par le biais d'une étrange machine rétro-futuriste.

Vendredi 16, au VIP : **Texas lo-fi corporation** et **Ocre**, deux groupes instrumentaux aux variations post-pop-rock-noise.

Samedi 17, à la mjc Le Flambeau : Les locaux d'**Evil Worms** brancheront les grattes à roulettes à fond le pouta-pouta avant de laisser place à **Captain Brackmard** et leur rap provocateur, genre **Svinkels** en pire agrémenté de paroles au huitième degré.

Dimanche 18, au Centre Social Turenne : **Goodbye Broomstick** et **Sabot**. Ces derniers, tchèques d'adoption, envoient une noise belly buttonienne plutôt glauque et portée par un sentiment d'introversiion rageur.

Mercredi 21, au Centre Social Turenne : Une lettre suffira pour écouter et voir ce groupe à la musique instrumentale tortoisienne, onirique et classieuse : **C. A** ne rater sous aucun prétexte. Suivront **Deverova Chyba**, un duo basse-batt' qui n'est pas sans rappeler la précision énergétique de **Condense**.

Vendredi 23, au VIP : Plateau poitevin donc bien ! Avec **Microfilm** (cf. chronique ZB 24), un quatuor tout ce qu'il y a de plus classique, architecte d'un rock instrumental cinéphile et chimérique. L'after sera entre les mains de **Johnny Bootlegs & Samourai DC** alias **Processor Tournesol**, autrefois perdu dans des combos tels que **Portobello Bones** et **Seven Hate**, ils ont désormais retrouvé la voie de la sagesse au milieu des loops pénétrant de **Destiny's Child**, **Lou Bega**, **INXS**, **AC/DC**, j'en passe et des meilleurs.

Samedi 24, au Centre Social Turenne : D'ores et déjà annoncé comme LA soirée du festival avec **Fucky Diseases**, groupe rock'n roll rémois qu'on ne présente plus, **Gâtechien** (cf. chronique), duo basse-batt' de ouf dont le jeu de scène et la maestria du bassiste en fera pâlir plus d'un. Enfin, **Chevreuil** enflammeront à coup sûr le public comme ils l'ont déjà fait au Crous lors du dernier **Octob'Rock**. D'autant plus que c'est la dernière date de la tournée printanière du duo nantais.

Jedi 29, au Centre Social Turenne : Cette date sera l'occasion de croiser le chaînon manquant entre **Trans Am** et **The Robocap Kraus** : **Nine Days Wonder**, des tubes en veux-tu, en voilà ! La clôture du festival sera confiée à **Bumblebees**, nos stars locales du rock indé qui présenteront les nouveaux morceaux d'un disque tout juste enregistré (sortie prévue en septembre) ou la digne succession emphatique de la scène alternative des années 90.

Parallèlement sera proposé le **No Batukada**, un contre Reims Nazz Festival où six DJ animateurs des nuits rémoises seront proposés sur la même affiche. Au programme : électro, rock'n roll, disco, kitscheries et autres tubes groovy-groovy. Ces soirées se dérouleront à l'occasion des day-off du Reims Nazz au Backstage et au VIP, elles débiteront à 18h30.

Par cet événement, le Reims Nazz Festival comble le trou béant laissé entre **Les Pirates de l'Art** et **Burn Out**, il prouve par la même occasion, la vivacité d'une faune d'acteurs orphelins d'une salle de concerts de petite jauge qui ne s'en fait

ça va boomer !



Cherrell by

du 4 au 6 juin

TERRASSES DECOUVERTES

à Reims

Le principe de ce festival est toujours le même : une programmation "musiques improvisées" axée sur la création, et ouverte à d'autres styles musicaux par l'implication d'associations rémoises. Changement de cavaliers donc, puisque c'est la Cartonnerie et le Studio de création Césaré qui s'impliquent cette année.

Le Centre Culturel Saint Eupéry accueillera le 4 juin d'abord Benoît Delbecq (piano préparé) et le compositeur Tom Mays (création sonore et électroacoustique) : création !

Et par la suite le groupe Mix City qui marie jazz, hip-hop et blues.

Le Palais du Tau le 5 juin : le trio du tubiste Michel Godard (entendu aux côtés de Vincent Courtois ou Rabih Abou Khalil) pour un concert très particulier dans la Chapelle de ce magnifique lieu et Wise (métissage swing-soul-drum'n'bass) dont le fameux DJ Nem me disait récemment "Comment c'est trop de la balle".

Et une nouvelle création pour finir avec la suite des aventures de la ZAM (zone d'activités musicales) de Reims. Pour faire vite et simple : un concert-performance au cours duquel interviennent des musiciens, des comédiens, des plasticiens, des photographes et des vidéastes... Chaque nouvelle création est l'occasion pour ce collectif d'artistes de travailler autour d'un thème. Ce sera "le chantier" pour ce



B. Delbecq

Du 4 au 8 mai - 20h30

TRAVIS BÜRKI

Théâtre Gabrielle Dorzat - à Epernay

Le Salmanazar / Scène conventionnée, "Théâtre contemporain et Chanson Française" accueille, régulièrement dans le cadre de sa programmation des artistes (Delem, Fersen, Boogaerts, Jonaz...). Cette saison, c'est au tour de Ü de bénéficier de l'hospitalité du théâtre spamacien.

Sous le pseudo Ü se cache Travis Bürki. Ü est un personnage atypique, charismatique, qui écrit, compose et met en scène ses propres chansons. L'univers narratif, poétique et musical de Ü se nourrit de multiples influences : la chanson (Gainsbourg, Ferré...), le rock des années 60 et 70 (Higelin, The Kinks...), la pugnacité du rap de nos jours (Mike Ladd...) ou encore la dissonance des constructions harmoniques du jazz (Mac Coy Tyner...). Un cocktail d'influences dont le rendu le rapproche d'artistes trop sous-estimés mais à la créativité toujours surprenante tel un Dick Annegarn des années 2000. Malgré tout, Ü sort de l'anonymat. Dans la presse, les entrefilets font peu à peu place à des articles plus conséquents, toujours élogieux, gratifiant un artiste singulier, aux multiples facettes, loin de la fadeur des Calogeros et autre Mickey 3D à côté desquels il mériterait largement de grignoter une part du "gâteau-grand-public".

Depuis janvier, de multiples rencontres sont organisées à Epernay (et Reims). En partenariat avec la Maison Pour Tous de Bérmon, Travis Bürki conduit un atelier d'écriture de chanson et d'improvisation musicale. Un travail de réinterprétation autour de ses morceaux est également mené avec les élèves de l'Ecole Intercommunale de Musique d'Epernay qui se produiront par la suite sur la scène du Théâtre Gabrielle Dorzat lors des concerts de Ü, en mai. Les élèves du Collège Terres Rouges, d'Epernay bénéficient également du savoir-faire de Travis Bürki à travers un atelier d'interprétation de chanson. Des rencontres-concerts sont par ailleurs organisés en direction du public comme celle au bar La Bière Qui Mousse (Epernay), le 16 avril.

Parallèlement à ces interventions, Ü travaille avec ses musiciens (David Ansellem-violon, Camille Ollivier-batterie, Thibault Barbillon-basse) à la mise en place de son nouveau spectacle "Ü dans la joie" en prévision de la sortie de l'album du même nom.



REGION

D.S.A.R., la cuvée 2004

Les membres du DSAR (Dispositif de Soutien aux Artistes Régionaux) coordonné par le CIR et l'ORCA, se sont réunis le 9 avril dernier pour sélectionner les groupes qui participeront aux concerts à l'issue desquels un par département sera retenu pour ensuite bénéficier d'un accompagnement d'un an à partir de septembre. C'est en tout plus de 80 dossiers reçus qu'il a fallu traiter, 80 démos ou disques à écouter... Après une journée de labeur auditif, de

concertations, de débats, les nominés sont :

Pour l'Aube : Concert de sélection fin mai à la Grange (St André-des-Vergers)

Synopsys (rock)

Smallion (reggae)

Sub (funk jazz)

c/o MJC Jean Guillemin - 4, rue Julian Grimaud
10100 Romilly sur Seine - ☎ 03.25.39.59.90

Pour la Haute-Marne : Concert de sélection le samedi 26 juin, à la Salle Polyvalente (Chaumont)

Inti Aka (électro rock)

Bolino (chanson)

Juça lula (chanson)

c/o Lezarts Vivants - les Substances
55, rue Decombe - 52000 Chaumont

☎ 03.25.03.30.76

Pour les Ardennes : Concert de sélection le vendredi 25 juin, à la MJC Calonne

Grendel (metal)

The Antidote (fanfare funk)

Soffah (électro funk)

c/o MJC Calonne - place Calonne

08200 Sedan - ☎ 03.24.27.09.75

Pour la Marne : Concert de sélection le samedi 12 juin, à l'Orange Bleue

Bakchich (rock)

L'Amour is the Answer (electro hip-pop)

Nemezis (anark' electro)

Baroella (chanson)

c/o Orange Bleue - 2, allée Lucien Prud'homme

Le printemps de Césaré

On entendait peu parler du studio de création musicale Césaré ces temps-ci, ce n'était pas pour autant cause d'inactivité, au contraire. Les concerts ont en effet laissé place en ce début 2004 à tout un foisonnement de projets surtout marqué par des résidences dont les fruits du labeur seront prochainement proposés au public.

Après une coproduction en partenariat avec Djaz 51 et le Centre Culturel Saint Exupéry à l'occasion de la Za[m]uay thaï, concept original d'interprétation plastique et musicale d'un combat de boxe thaï qui a d'ailleurs connu salle comble, Césaré propose, comme à son habitude, un brillant programme pour les mois à venir.

Noord Five Atlantica

Durant quatre semaines, le compositeur Lionel Marchetti a élaboré une pièce radiophonique autour d'un paquebot. "Une ruine de métal battue par l'océan. Des hommes ont vécu ici. Comment leur parler ? Qui sont-ils ? Dans cette carrière de sel, d'algues, d'eau lourde et de rouille bouillonnante viennent s'abattre des lames hautes et profondes. Un grand carnage. Les charognards de la mer sont là, eux aussi. Impatients. Ils chantent comme une meute : la meute des tueurs du silence. Des hommes ont vécu ici. Mais leur spectre d'ombre errante, malmené, bouffé, rogné sous les calles d'un grand paquebot échoué bientôt pris par les glaces : Noord Five Atlantica, tente un dernier voyage..." Dans le prochain ZB, nous aurons plus d'informations sur le concert prévu en septembre.

Villes Imaginées

Christian Sébille poursuit son chemin créatif entamé en 2000, à travers différentes villes du monde. « Après Athènes, Buenos Aires et Yogyakarta, Christian fait escale cette année dans trois autres villes, dessinant les cartes sonores de Lisbonne, Douala (Cameroun) et Ispahan (Iran). Pour écrire ces pièces où la voix joue un rôle primordial, le compositeur puise dans la matière sonore brute : environnement sonore et bruits singuliers de chaque ville, textes et conversations prises dans la rue, textes enregistrés en studio dans la langue de chaque ville, musiques de chaque cité. En résulte une métaphore subjective de

chaque ville, un vis-à-vis de chaque contexte urbain et de la langue qui s'y parle . » Une diffusion de ces nouvelles créations est prévu au Grand Théâtre de Reims, en septembre prochain.

Machines Sonores

C'est à travers une installation au centre culturel Dans La Lune que Frédéric Lejunter proposera une immersion dans son univers fait de « bricolages improbables d'objets transformés en instruments produisant ainsi un indescriptible magma sonore. Les machines qu'il utilise sont construites à partir d'objets hétéroclites (bois flottés, cannettes de bières, aspirateurs, pots de plastique, ferrailles,...) qui sont ensuite triés, assemblés et animés grâce à de vieux moteurs électriques. Une fois terminées, ces curieuses sculptures sonores semblent souvent fonctionner par miracle tant leur apparence semble fragile, bricolée et rafistolée. Mais ça marche ! Le courant passe et commence



Bernard Cavanna

alors un étrange ballet. Les objets s'animent et la matière rebutée prend vie." Cette installation, organisée en coproduction avec le centre de création pour l'enfance de Tinquex (www.danslalune.asso.fr - rens. 03 26 08 13 26) sera ouverte du 4 au 29 mai.

Un concert-performance (Chansons Impopulaires) aura lieu au centre, le 10 juin (tarif. 8 / 5 euros)

Benoît Delbecq et Tom Mays

"Cette rencontre laborantine est une première. Tom Mays, compositeur

américain basé en France, co-fondateur du studio Césaré, et bricoleur spécialisé d'applications captant et transformant le son en direct, rencontrera le pianiste parisien Benoît Delbecq, co-fondateur du turbulent collectif Hask, pianiste-sampléur-prépareur qui se régale d'improvisations interactives avec l'électronique, dans son univers mêlant jazz contemporain et attitudes d'oreilles d'aujourd'hui." Dans le cadre de Terrasses Découvertes.

Vendredi 4 juin à 20h30 , au Centre St Ex.

Bernard Cavanna

« Depuis 2001, Césaré s'associe au Conservatoire National de Reims pour accueillir à Reims un compositeur de musique contemporaine. Après Luc Ferrari en 2002 et Yoshihisa Taira en 2003, cette année sera marquée par la venue du compositeur Bernard Cavanna, invité du 5 au 14 mai. Durant cette période, il travaillera sur son répertoire existant avec les professeurs et les élèves du Conservatoire et proposera à ces derniers sa nouvelle création pour flûtes à bec.

Sa résidence sera ponctuée de multiples rencontres avec le public à travers concerts, projections, conférences et débats. » L'ensemble du programme est disponible au CNR, à noter le vendredi 14 mai, au Manège où l'ensemble Ars Nova interprétera La Messe Un Jour Ordinaire, œuvre majeure du compositeur.

Résidence de l'ensemble Aleph en Champagne-Ardenne

Depuis septembre dernier et jusqu'à 2005, l'ensemble Aleph sillonne notre région, proposant concerts, ateliers, rencontres et créations. Dans ce cadre, trois rencontres sont proposées dans les espaces du Frac, comme un écho musical aux expositions en cours. Groupe de solistes associés, ensemble d'interprètes mais aussi de compositeurs, l'Ensemble Aleph est une formation à géométrie variable, un collectif passionné par le spectacle vivant, et les nouvelles relations possibles entre le son et le texte, le mouvement et la musique.

3ème rencontre-concert en écho à l'exposition '20 ans déjà' 20 juin - Frac Champagne-Ardenne

Ville Promise 3

Enfin, le studio Césaré continue, dans la droite ligne de son projet, à coordonner des stages d'insertion par les pratiques artistiques sous la direction d'Arnaud Sallé. « Chaque formation mobilise une



BREEZY TEMPLE

17 titres (Partycul System / Chronowax)

Dans les trois précédents numéros de notre magazine, nous vous avons conté les multiples sorties du prolifique label Partycul System. Après avoir gambadé au milieu des Champs du Cyclotron (compilation émérite des artistes de l'écurie), découvert le complexe Guinée Pig (désormais nommé Optophone) et encensé comme il se doit le trio Roselicoeur, nous nous retrouvons dans l'épisode de ce mois-ci avec l'album Cattleya Songs de Breezy Temple. Ils sont deux : Charl-Hot Ganache (également membre de Roselicoeur) et la chanteuse MissMoon. Une fois de plus, on ne peut que saluer l'exigence du labeur de notre label rémois préféré. Il sort ici un magnifique album composé de chansons folk, savoureuses et "pastorales" qui semblent enveloppées d'un linceul de poésie incorporelle, mystique dont les couleurs aux apparences candides sont égratignées par une guitare au jeu dépouillé, parfois abrupt. L'aventure est allégresse et mélancolie à la fois. Ce recueil nous fait part d'une fragilité délicieuse et d'un charmant à-peu-près qui peut rappeler, dans les moments les plus pop, le premier album de Cat Power. Cependant ce disque n'a rien à voir avec celui d'une post-adolescente romantique. Il tient plus d'une mère qui murmure, fredonne une chanson à l'oreille de son enfant, à l'aube de son sommeil. Originalité et concept de l'album, tous les textes sont extraits ou inspirés d'œuvres de grands noms de la littérature Anglo-Saxonne (Oscar Wilde, Edgar Allan Poe, Emily Brontë, Lewis Carroll...). Une fois de plus Partycul System flatte son auditeur. Il propose un disque au contenu dense et aux multiples lectures. Il ne se consomme donc pas comme un album quelconque, il mérite une attention toute particulière. S.C.



ALCHYMISTIK

Restes Bien Debout

8 titres (Es'Prim)

Alchymistik est une formation rap né en 1991, originaire de Reims, ils sont aujourd'hui expatriés à Paris, mais leur ombre plane toujours sur la région, en témoigne leur participation à la compilation des rappers troyens "Les Voix de La Liberté" et leur influence que l'on perçoit chez des groupes comme Fovéa ou Crew 2 Fu. Aux commandes, on retrouve Le Métronome, Byron et DJ Sedami. L'alchimie, c'est certain, est bien à l'œuvre sur ce disque. Ils nous livrent un album mature et classique. Loin des clichés du genre, le flow est posé sur des ambiances lounge avec des teintes soul et jazzy parfois r'n'b (Ma Musique). Le morceau qui donne son nom au disque sonne comme un road-movie social et réaliste, expression d'un malaise : "Dans ma ville, le champagne coule à flot / Mais toi tu trimes alors tu cherches un boulot / T'as beau montré ton CV / Trop bronzé / Les portes te claquent au nez / Et les politiques disent qu'on n'veut pas travailler..." Ce morceau, Restes bien debout, est ensuite proposé dans deux versions remix, l'une aux ambiances cinématographiques genre vieux polar, très intéressante ; l'autre l'est un peu moins car donne une sensation de répétition.

Avec ce disque, Le trio Alchymistik prouve qu'il est le combo rap champardennais le plus mûr, capable d'avoir du recul sur ce qu'il entend et voit, et d'en sortir un rap poétique en marge de ce qu'on a l'habitude d'entendre.



MANIPULATORS

3 titres (autoproduction)

Derrière cette étrange pochette, ma foi forte intrigante, on serait en droit de se demander à quelle sauce vont nous manger ces manipulators ! Et d'ailleurs que manipulent-ils au juste ? Eh bien pour le savoir mettons le skeud dans la platine... D'entrée les couleurs sont affichées ! Le sample qui lance le disque nous laisse penser qu'à défaut du corps confortablement installé sur un canapé, c'est l'esprit qui va travailler et surtout... voyager ! Et puis la section rythmique rentre à son tour et là on comprend tout ! Ce que manipulent ces quatre musiciens, c'est du dub, c'est du "gros dub qui tâche", et ils le font bien en plus ! Les samples électros sont remarquables par leurs qualités, la section basse-batterie pose la base solide des morceaux (le son de basse étant également à souligner puisqu'il te fait littéralement "bouger le pantalon"), et les parties de guitare viennent alimenter une ambiance déjà très feutrée et envoûtante ! Non, décidément cette démo je la sens bien ! Mais tout ça pour dire quoi ? Que le rendu final est très réussi car très agréable pour l'orifice que l'on appelle "l'oreille". La composition dans son ensemble est irréprochable car c'est bel et bien un voyage de plus de vingt minutes, à travers trois titres, que nous proposent ces Manipulators. Alors j'en entends certains qui vont dire "vingt minutes, c'est trop court !" Eh bien pour le plaisir de nos sens, réclamez-leurs un album ! Bref, trois titres plus tard, l'heure est au constat : ce disque est de très bonne qualité, sans être véritablement original le style est parfaitement maîtrisé et on se surprend régulièrement à hocher de la tête sur les rythmiques profondes et endiablées, et sur l'ambiance générale qu'instaurent ces Manipulators. Les fans du genre s'y retrouveront ! Pour conclure, si vous voulez voir ce groupe en concert, ce qui serait judicieux puisqu'il s'agit de l'autre facette du quartet, reportez-vous au superbe agenda Zic Boom et courez vite les retrouver dans les salles de notre belle région !



GAVROCHE

Dans La Rue
12 titres (Stern / Sony)

Auteur compositeur interprète et après deux disques autoproduits Gavroche présente son véritable premier album Dans La Rue, en sortie nationale, distribué par Sony Music.

D'origine Kabyle, né à Givet, révélé aux Francololies de La Rochelle, ce Rémois qui veut voyager loin mélange sa culture. Dans La Rue nous propose 12 titres usinés, polis, peaufinés dans des centaines de concerts donnés bien au-delà des limites de la Champagne-Ardenne.

Si Gavroche est avant tout un artiste à découvrir sur scène, il a su néanmoins restituer en studio les ambiances, les couleurs et les odeurs de son univers métissé.

La voie de Gavroche est ridé, tâché comme les pommes sauvages de son Ardenne natale. Tel un François Villon, Gavroche a su, par la musique, échapper aux destins tourmentés qu'il nous chante.

A situer dans la catégorie des chanteurs réalistes, Gavroche peut être évidemment comparé à Mano Solo pour le timbre, à Renaud pour les décors ou Bel Oeil pour l'énergie.

Derrière la voie et la guitare de Gavroche, Hamed Mezian aux percussions, Ophélie au violon, Olivier Vaillant au clavier (remplacé aujourd'hui par Léo) et Laurent Brouhon contrebasse apportent cohérence et générosité au projet.

Pascal Brière

ceci-dit@wanadoo.fr
<http://chezgavroche>

NDLR (dernière minute : Initialement prévu le 4 mai, le label de Gavroche repousse la sortie de l'album à septembre prochain. Vive l'industrie du disque ! L'album sera néanmoins disponible lors des concerts du

groupe - cf. agenda)



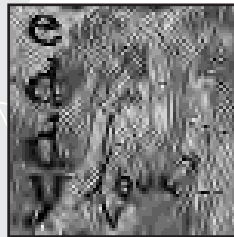
4tRECK

8 titres (autoproduction)

Le courrier d'où sort ce disque est sobre : un cdr et une carte postale touristique sur laquelle est inscrit ceci : "Salut ! Voici mon cd (auto-prod). Je viens de Londres, mais en ce moment j'habite à Reims. Merci pour votre attention. Sam Callow". On ne sait à quoi s'attendre, on pourrait presque émettre des réserves. La surprise n'en a été que plus agréable. Ce disque comprend huit petites merveilles aux univers burlesques et bricolés et de surcroît mélodiques, comme un condensé de poésie sonore et bucolique dans une ambiance post-rock. Aurions-nous en 4tReck, le Richard Hamilton de la musique ? Il maîtrise l'art du sampling et de la superposition... Tous ça en solo, chez lui, à la maison. Sam fait de la musique vraiment cool, les similitudes avec Jim O'Rourke et Gastr Del Sol, en particulier l'album Camoufleur, se révèle tout d'un coup avec magie. De ses morceaux, 4tReck en fait aussi bien des loufoqueries déambulatoires, que des folk songs à l'émotion nouvelle. No No No est une comptine pour de grands enfants où accordéon (ou mélodica ?) et voix masculines s'étreignent, dandinent de droite à gauche. Eastern Promise est un morceau Gastr Del Solien par excellence où secousse acoustique s'alternent avec des phrases issus tout droit du cœur de ce Morricone lo-fisant.

Le dernier morceau à l'ironie certaine (Eye Of The Tiger) nous impose un zapping musical comme une ballade dans le monde décalé de Sam Callow.

Pour conclure, je me permets de



répondre ici à sa carte postale : "Salut Sam ! J'ai bien reçu ton disque ! Je l'ai mis dans la platine une fois, deux fois, trois fois... En fait, il a tourné en boucle. Du coup, j'en ai fait une chronique expliquant au lecteur tout le bien que j'en pensais ! J'ose espérer que quelques curieux te contacteront pour se le procurer !" S.C.

www.4track.co.uk
sam_callow@yahoo.co.uk

EDDY LOUIS

Eddy Louis

Dans un premier temps, le nom porte à confusion. S'agit-il du pathétique organiste de jazz, qui eut certes son heure de gloire, mais qui à présent est mort sans le savoir ? Ouf que non !

Eddy Louis est trois.

Eddy Louis est de Reims.

Le chanteur-guitariste Eddy Chavaria, le contrebassiste François Tys et Nicolas Delahaye au dobro / harmonica / clarinette / mélodica.

Eddy Louis est singulier, mais à trois.

Les morceaux reposent sur des couleurs sonores différentes : hispanisante sur Les magazines de cœur, programmation électro sur Le Rêve du patriarche, blues avec Pascaline.

Eddy Louis évolue dans un univers sombre.

Mais sans que le texte (qui invite l'auditeur à être associable, mais après tout c'est parfois si doux de détester tout le monde) ne plombe l'ambiance : on y décèle plutôt une colère et une rage soutenue par une musique parfois en décalage (de couleur) par rapport aux mots. Et c'est dans cette recherche de décalage qu'Eddy Louis est fort.

Ce qui n'est pas sans rappeler quelques compositions de Serge Gainsbourg, malheureusement peu connues, qui narrent les destins de pauvres types



dépressifs et alcooliques sur fond de rumba ou de cha-cha.

Eddy Louis est bon.

Jean Delestrade

July'n'DeeDee productions

☎ 06 63 09 69 50

julyndeede@aol.com

BAKCHICH

e.p.

3 titres (autoproduction)

Bakchich donne enfin suite au maxi Des équilibres sorti en 2002. Ils n'ont encore, pour cette fois-ci, pas franchi le stade de l'album. C'est dommage ! Ceci étant dit la production est puissante et racée bref, irréprochable. Bakchich reste fidèle à leur réputation de groupe énergique et mélodique. Une énergie passée entre les manettes de Fred Rochette (encore lui !) d'où le résultat.

Trois morceaux dont S'il y a des Chances qui donnent le titre à ce e.p. Peut-être est-ce en hommage à la victoire au tremplin des Moissons Rock où Bakchich affrontait Huck et Lunéa, et avait par ailleurs foutu le feu en première partie des Lutins Bleus ? De cette victoire, ils ont gagné un enregistrement au P'n'F studio dont le rendu nous arrive aujourd'hui.

Chaque morceau est bien mis en place. La batterie impose un rythme dense et appuyé, support d'une basse qui ronronne, à des guitares rugissantes et mélodiques. Cet ensemble sert un chant arrogant, hargneux, parfois plein d'un certain romantisme. D'ailleurs, ses lignes et les idées mélodiques interpellent parfois

LOOK DE BOOK

Le Monde Entier Moins Le Monde
Entier Sans Vous
(In Play Sons / Musea)

La dernière fois que j'ai rencontré Kwetap Ieuw et Etienne Himalaya, c'était, il y a plusieurs années maintenant, autour d'un bol de cidre dans l'ancienne ferme où ils résident. C'est là au milieu des poules et des dindons qu'ils composent, loin du bruit et de la fureur du monde moderne avec leur compère de toujours Denis Tagu, des comptines dadaïstes aux titres ésotériques (" Betty bave des nouilles au grenier ", " d'l'eau l'mythe a l'goût "). De la " pechno pop " comme ils le disent. Et ce depuis 1985 ! Ce trio d'entêtés (à l'obstination salutaire) s'encanaille parfois (c'est le cas pour cet album) avec de joyeux compères connus par ailleurs pour leur ouverture d'esprit musicale : Bernard Odot (A Gethsemani), Bruno Chapoutot (Brodé Tango), Didier Pietton (Art Zoyd), Jean-François Pauvros (Catalogue, Marteau Rouge). A leur rythme (trois albums en 20 ans, celui-ci est le premier depuis douze ans...), ces joyeux déjantés ressuscite alors Look de Bouk de ses cendres pour le plus grand plaisir de ceux et celles qui attendent autre chose de la musique que le chant insipide des " hit parades ". Fidèles héritiers de l'esprit qui souffla au début des années 80 à Reims autour du festival des musiques de traverses, nos tendres allumés naviguent dans les mêmes univers musicaux que ceux d'Etron Fou Leloublan, d'Albert Marcoeur ou de Pascal Comelade. Mais c'est encore eux qui parlent le mieux de leur musique lorsqu'ils présentent leur dernier album dans le dossier de presse qui l'accompagne : " 16 chansons gigognes, à tiroirs de vieille armoire normande, mélangent astucieusement sonorités et couleurs, comme la potée villageoise raccommode les restes. Leurs mélodies en mode mineur, assaisonnées d'arrangements surprenants et souvent montées de bric et de broc, fricotent allégrement avec les musiques nouvelles et progressives (.../...) pour créer un véritable folklore mutant, hors-temps ". Difficile d'ajouter autre chose, sinon pour

conclure, qu'en plus du son, Look de Bouk nous offre cette fois (un peu) d'image avec, pour clôturer cet album, une vidéo d'animation réalisée pour illustrer " la couverture du rat ", un morceau extrait de leur second disque " Bees et Ongles ".
Eric Jonval

☎ 02 99 59 13 85

DURAND D'AVRIL

Latex Minibus

11 titres (10 Lexie / Mozaïc)

J'ai lu dans le dernier numéro de Zic Boom la critique, très sévère, du dernier CD de Durand d'Avril. Pour ma part, j'ai eu un coup de cœur pour ce disque, et je vous livre la chronique que j'en ai faite sur la liste de discussion du site internet de la revue Chorus. D'abord il faut vous dire : depuis En Marchandises Éric a travaillé sa voix (enfin je pense), et ça s'entend. C'est toujours pas Lara Fabian, merci pour ça, mais c'est de plus en plus loin de Benjamin Biolay - re-merci !

Une voix qui se faufile, qui nous emmène dans un voyage endiablé, parfois énigmatique (on est obligé de citer Higelin quand on entend Mini Magie Noire : " Dans cette chambre mauve / Où se cachent les fauves / Et les ours en peluche / Les poupées les greluches / Se trouve un petit monstre " ou Thiéfaïne à l'écoute de Men in Black Limousine), mais où les rencontres, nombreuses, laissent présager parfois du meilleur... Car je souhaite à chacun d'entre vous, un soir de déprime, de tombé sur " la speakerine espagnole "... Merveilleux aussi de revenir en enfance, dans Planète Mercure au Chrome : " Un' collection d'autographes / Des clichés de tout le staff / Sur les photographies des signatures / Vos chambres enfantines / Me sidèrent / Me fascinent / Et m'emmènent / Sur la planète mercure au chrome / Je redeviens môme " Enfin, petit bijou aussi, la chanson qui donne son titre à l'album, Latex Minibus : " De l'autre côté du latex / Y'a la mort qui pustule / En tous petits virus / Alors il repense à ses ex / Si laid's au crépuscule / Au fond d'son minibus " Quand aux musiques, elles sont superbes, il faut dire qu'avec Manu Codjia à la baguette.... et le reste de la



bande, ce sont les musiciens de Mauranne et Axelle Red. Pas mal, non ? Voilà, en toute sincérité, tout le bien que je pense de ce CD, ce n'est pas facile de partager un tel coup de cœur juste avec du texte, mais je vous souhaite d'aller plus loin dans la rencontre...

Fred Castell

www.durandavril.com #

tous les fans de musique hip-hop, courez acheter cet album si ce n'est déjà fait, une surprise agréable vous y attend. A noter un grand coup de chapeau au producteur JOP.

Sébastien Gavignet
(Rapsodie)

www.crew2fu.com

☎ 06 77 59 96 23

NEMEZIS

Démo

On se souvient de Division Z, groupe de Vitry-Le-François qui a eu son heure de gloire régionale. Ses anciens membres refont parler d'eux à travers cette maquette d'un nouveau projet : Nemezis. Les morceaux ragga-jump-jump laissent place à une musique plus cérébrale guidée par des ambiances à la fois sombres et sophistiquées, légèrement tribales. Le mélange des genres est audacieux. Les ingrédients le sont tout autant : nappes dark-électros, trompette onirico-jazzy, de doux accords à la St Germain, derbouka, ainsi qu'une multitude de samples aux influences orientales. Par contre, le chant ragga parfois trop présent dénote avec le travail de superpositions culturelles effectuées. Néanmoins cette démo est une bonne première étape et présage d'un avenir intéressant. S.C.

☎ 06 66 21 54 10

fafadet@hotmail.com

LA MOUCHE

Des Mots... (6 titres)

En voilà une drôle de mouche qui s'est posée sur les bureaux de Zic Boom en ce mois de mars 2004. Elle ne veut déranger personne, ne vous inquiétez pas, elle se fait même discrète, mais elle traîne avec elle des ambiances electro-pop mariées à de faux airs de chanson française, assez surprenantes. Cette "Mouche", elle sort de la tête d'un des membres de Fifty One's, qui s'aventure dans un side-project original. Six titres éclectiques, étonnants, qui voyagent entre les méandres d'un electro minimaliste et la fragilité "Des Mots ..." (titre de cet E.P.). Cette première démo particulièrement aboutie, brouille les pistes avec un certain savoir-faire déconcertant ; imaginez un télescopage en plein vol entre Gainsbourg et AIR, et vous aurez une petite idée de cette nouvelle espèce d'insecte ailé. En voilà donc une drôle de

TRANS AM

Liberation

(Thrill Jockey / Discograph)

Trans Am c'est un peu mon péché mignon, le genre de groupe culte que l'on adule sans pour autant assumer les influences qui animent le groupe depuis ses origines.

Ces champions de l'électronica bricolée au rock'd roll et overdosée d'influences 80's parfois douteuses sinon franchement démodées, n'en sont plus à une faute de goût supplémentaire surtout depuis leur précédent opus TA qui avait pas mal déconcerté les fans des premières heures dont je fais partie.

Alors quid de Liberation ? Est-ce que ce nouvel album allait définitivement enterrer Trans Am au cimetière (où la surpopulation guette) des reliquats de nos chères années 80's ?

Le moins que l'on puisse dire est que pour son 7ème album, le trio américain, ne fait pas dans la dentelle. Enregistré dans leur propre studio le National Recording Studio situé dans une ville de Washington cernée par les hélicoptères de surveillance et les sirènes permanentes des voitures de police, Liberation est avant tout un authentique brûlot politique témoin du climat paranoïaque et sécuritaire qui sévit aux Etats-Unis depuis les attentats du 11 septembre. Le premier titre Outmoder affiche la couleur avec les pâles d'un hélicoptère arrière soutenus par une batterie martiale comme toujours parfaite. Le morceau de bravoure intervient avec Washington DC, où dans une ambiance apocalyptique que ne renierait pas le cinéaste et compositeur John Carpenter, des voix robotiques scandent les symboles d'une société entièrement dévouée au tout technologique dans des sonorités spartiates rappelant l'album Futur World. La cerise sur le gâteau vient avec le titre Divine Invasion pour lequel Trans Am retrouve ses grosses guitares portées par une section basse/batterie tonitruante comme au beau vieux temps de The Surveillance. Comme d'habitude le groupe s'abandonne à quelques expérimentations et élargit par conséquence sa palette en faisant preuve d'une rigueur et d'une richesse de production qui laisse admiratif. Définitivement inclassable, la musique de Trans Am devient aujourd'hui totalement imprévisible bien que complètement maîtrisée par des musiciens définitivement ancrés dans ces fameuses 80's. Alors même si Liberation maintient ostensiblement le cap affiché par son prédécesseur TA (désolé mais va falloir s'y faire.), Trans Am revient en très grande forme à travers un



album certainement le plus exigeant et le plus « dark » de sa discographie (ce n'est pas le genre de disques idéal pour animer les soirées dansantes) tout en renouant avec l'énergie salvatrice des débuts. Trans Am vient peut-être d'inventer un nouveau genre : le rock post-11 septembre.

Jean Perrissin.

www.brainwashed.com/transam/

LAMBCHOP

'Aw C'Mon / No You C'Mon

(Labels / City Slang)

Loin, très loin des turpitudes des grandes cités américaines en plein délire sécuritaire, Lambchop donne des nouvelles nettement plus rassurantes des USA et accélère même son rythme cotonneux en livrant un double album au titre mystérieux de 'Aw C'Mon / No You C'Mon. Composés en partie de titres issus d'une musique originale écrite par le groupe pour accompagner la projection du film « L'Aurore » de Murnau lors du dernier Festival du Film International de San Francisco, ce septième et huitième albums ne dérogent pas au style inimitable qui caractérise la bande à Kurt Wagner depuis maintenant dix ans. Sentiment d'intimité et mélancolie automnale, pédal steel adoucissante et profusion orchestrale avec les violons de la National String Nashville; Lambchop connaît ses fondamentaux. Tantôt crooner, tantôt conteur, le timbre marqué par le tabac et l'alcool du sud, Kurt Wagner en proche cousin de Johnny Cash apparaît définitivement comme une nouvelle icône de la culture country-folk américaine. Le



charme opère dès les premières notes et l'on se laisse naviguer tendrement dans ce défilé de cordes vibrantes pour assister au final à un somptueux mariage de soul et de country. Après un précédent album « Is A Woman » nettement plus épuré, Lambchop (qui signifie côtelette d'agneau tout de même !!) retrouve la formule big band comme pour étaler toute la panoplie musicale qu'on lui connaît déjà. C'est bien là le seul reproche que l'on peut faire à ce double album, parfois un peu trop clinqant voir quelquefois redondant sur la longueur. Mais ces petits défauts n'enlèvent rien à la magie qui se dégage de ces deux disques à classer le plus tard possible au côté de ceux des Tindersticks et Tom Waits.

www.lambchop.net
en concert au Splendid (Lille) le 21 avril.

WHOPPER

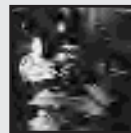
Takes & Mistakes

projet plus qu'abouti, et a donné naissance en 2003 à cet E.P 6 titres autoproduit hors normes et dépayçant. Gâtechien nous mène et nous malmène sans ménagement au rythme de sa chevauchée bruiteuse ébouriffante, nous bombarde la tête de breaks énergiques ; on se laisse glisser sur des envolées de basse virtuoses avec délectation, au milieu d'un chant confus qui n'en est pas moins touchant et incisif. On sent bien que tout cela ne demande qu'à exister en live, que les compos de Gâtechien sont faites pour être jouées, pour être disloquées, triturées sur une scène. Et c'est bien là le terrain de jeu favori de ce duo inattendu, qui n'en finit plus de faire parler de lui ... et par chance, qui nous rend visite en avril !

Amandine Becret
c/o  06 61 66 91 85 / florgina@hotmail.com /
<http://www.gatechien.tk>
Gâtechien en concert le 24/04 au Reims Nazz Festival

13 titres (Drunk Dog rds)

Loin d'être un courant obsolète, l'indie-pop fait un retour en force laissant présager un intérêt prochain de la part du grand public comme on a pu le vivre pour des groupes rock'n roll-garage



(remarque à classer entre espoir personnel et prédication gratuite). Ici, c'est le label parisien Drunk Dog qui nous fait parvenir Takes & Mistakes, deuxième et superbe opus de Whopper. À l'écoute des tubes que sont "Melody Made Perfect" et "Listen Lennon", les origines nordiques du groupe ne laissent aucun doute, les influences le sont encore plus... nordiques. D'autant que la similitude flagrante avec Motorpsycho est évidente, encore plus évidente lorsque l'on apprend que Whopper est aussi issu de la contrée norvégienne. Leur interprétation d'une pop song est néanmoins plus directe, moins orchestré, parfois brit pop, en tout cas plus rock ; c'est sûrement dû à la différence d'âge. En véritables esthètes d'une pop généreuse en émotion et en envolés soniques juvéniles et jouissives, Whopper a commis un disque qui est d'ores et déjà largement sous-estimé. Malgré tout cette avalanche d'amour mélodique, Takes & Mistakes est

GÂTECHIEN

E.p. 6 titres

Bienvenue dans l'univers de Gâtechien, étonnant, drôle, décalé mais avant tout particulièrement excitant. Ils sont deux et tentent l'audacieux pari de ne composer qu'à partir d'une section rythmique basse/batterie. Florian et Laurent viennent chacun de groupes à la réputation déjà bien assise, le premier avec Gina Artworth, et le second avec Headcases. Ce qui ne devait qu'être qu'une sorte de cour de récré s'est transformé en un

projet plus qu'abouti, et a donné naissance en 2003 à cet E.P 6 titres autoproduit hors normes et dépayçant. Gâtechien nous mène et nous malmène sans ménagement au rythme de sa chevauchée bruiteuse ébouriffante, nous bombarde la tête de breaks énergiques ; on se laisse glisser sur des envolées de basse virtuoses avec délectation, au milieu d'un chant confus qui n'en est pas moins touchant et incisif. On sent bien que tout cela ne demande qu'à exister en live, que les compos de Gâtechien sont faites pour être jouées, pour être disloquées, triturées sur une scène. Et c'est bien là le terrain de jeu favori de ce duo inattendu, qui n'en finit plus de faire parler de lui ... et par chance, qui nous rend visite en avril !

zie boom

Ils en usent leurs platines...

Yannick Orzakiewicz

(Centre Info Rock)

Beulah - Yoko (Fremaux et associés / Night & Day)

The Bronx - Eponyme (V2 / Chronowax)

Senor Coconut - Fiesta songs (Naïve)

Robert Mitchum - Calypso is like so (scamp)

Kings Of Leon - Youth and young manhood (RCA / BMG)

Jean Delestrade

(Centre Info Jazz)

Booker Little - Out Front

John Coltrane - Live at the Village Vanguard

Vincent Courtois - Les Contes de Rose Manivelle

Martin Medeski & Wood - The Dropper

Andy Laster - Polylogue

Marielle Kerman

(Centre Info Musiques Traditionnelles)

Djigouya Du Houet

Tryo - Grain de Sable

Red Hot Chili Peppers - Californication

Les Gueules de Bois

La Rue Ketanou - En Attendant Les Caravanes

Sylvain Cousin

(Zic Boomer en chef)

Outkast - The Love Below (Arista / BMG)

Stereolab - Margerine Eclipse (Elektra / Warner)

The Roots - Phrenology (MCA / UMG)

Whopper - Takes & Mistakes (Drunk Dog)

4tReck - (autoproduction)

Fatos

(gratteu' de Western Special)

The Senior Allstars - Nemo (Grover)

Compilation - Du Rififi au Ciné (Playtime)

Ry Cooder / Manuel Galbán - Mambo

Sinuendo (Perro Verde)

Django Reinhardt - Blue Drag

Serge Gainsbourg - Histoire de Melody

Nelson (Mercury)

Amandine Becret

(rédactrice ZB et www.xsilence.net)

Electralane- The Power Out

(Too Pure / Beggars)

Large Number - Spray On Sound (White Label / Shellshock)

Franz Ferdinand- Franz Ferdinand (Domino Recording)

chroziec (sélection hors-bord)

LE KYMA

Parce Que Le Monde Bouge



14 titres (autoproduction)

Le collectif du nom de Kyma est originaire de Tours et livre ici un premier album intitulé Parce que le monde bouge. Auteurs et producteurs d'un rap

lourd, engagé, subversif et légèrement hardcore, ils s'éloignent aisément des productions rap françaises actuelles pour se rapprocher du hip-hop et du rap originel, c'est-à-dire contestataire et quasi révolutionnaire. Les musiques sont réussies avec brio et les rappeurs du Kyma lâchent leurs verbes entre voix samplées, interludes et scratches judicieusement placés. Serait-ce le nouveau Assassin ? Je ne sais pas, mais ce groupe est une véritable bonne découverte. Le Kyma nous prouve ici que le rap français est loin d'être mort ; qu'il est bien présent "pour aviser les rapstars, les politiques en costards, pour faire taire tous ces bâtards". Tours a donc trouvé ces journalistes musicaux et c'est tout à leur honneur. Des citoyens qui prennent la parole et mettent à l'honneur notre liberté d'expression tellement bafouée. Merci à eux et longue vie ! Sébastien Gavignet (Rapsodie)

c/o makypost@yahoo.fr

☎ 06 73 57 39 09



**SUPER
PREACHERS**
Stereophonics
Sometimes

(Hazelwood / Universal)

Super Preachers est la dernière bombe electro surf punk du label allemand Hazelwood. En rotation sur nos platines depuis plusieurs mois, ce side project loufoque regroupant Dr Wenz (Mardi Gras BB), Steven Gaeta (Kool Ade Acid Test) et Sista Moon (Le Maximum Kouette, ben oui !!) bénéficie ce mois-ci d'une sortie française qui devrait déloger ce groupe de son injuste anonymat.

Courez vite et loin jeunes païens allergiques aux rythmes décadents, la "Mega Church" des Super Preachers pourrait bien convertir les plus incultes. Ces prêtres défrôqués ressusitent avec malice la scène sixties / seventies en mélangeant dans une fantaisie psychotrope, electro et rock. Passé entre les doigts experts et bénis du mystérieux producteur Hypercrad (alias François Carle et ayant déjà officié pour Roudoudou et John Spencer Blues Explosion), Stereophonics Sometimes flaque une bougeotte furieusement communicative. La légende veut qu'il s'agisse là d'un album posthume remixé en forme de dernier testament destiné au



sauvetage des simples d'esprit et autres brebis égarées.

Alleluia, alleluia

!!!! A voir sur scène pour avoir confirmation de ce miracle...

Jean

Perrissin

www.superpreachers.com

PROGRAMME

Bogue

(Ici d'Ailleurs... / Chronowax)

Initialement, Bogue est une commande de France Culture pour l'Atelier de Création Radiophonique, diffusée à une reprise en février 2003. Laisser cette musique à l'éphémère des ondes, l'excellent label Ici d'Ailleurs ne pouvait le tolérer. Ces compositions sortent donc sur disque, recueil faisant suite à Mon Cerveau Dans Ma Bouche et L'Enfer Tiède, les deux premiers albums de Programme. Celui-ci est proche d'une pièce dramatique mêlant poésie industrielle, impressions métaphysiques et superpositions sonores. Il n'est peut-être pas celui que le parc informatique a pu craindre lors du passage au XXIe siècle, mais au milieu d'une offre musicale formatée à 99 %, Bogue est assurément une anomalie dont l'abrutissante grande distribution protégera ses étalages. Inclassable !

La diversité des morceaux renvoie tantôt à un théâtre musical aux ambiances glauques, quasi chirurgicales, tantôt à un abstract hip-hop dégorgé. Damien Bétous, par ses affinités avec la tradition électro-acoustique, réussit habilement ce pont entre ses précédents travaux et le cahier des charges d'une production radiophonique. Entre le duo, l'alchimie est pleine.

Selon les morceaux, Arnaud Michniak déclame son discours avec urgence et neurasthénie. On ne s'y trompe pas. C'était bien lui le côté sombre et désabusé de feu Diabologum.

Humblement, Programme poursuit son œuvre et suggère ici une description de la médiocrité d'un quotidien normatif, absent de toute ambition, clé de voûte du suicide annoncé de l'humanité (Ce serait trop long à expliquer). Mon Geste pourrait être le journal intime d'un schizophrène pris en otage par son appréhension ultra-sensible d'un monde moderne vidé de sens dont la mécanique imperceptible annihile liberté et imagination.

Malgré une certaine aversion pour ce qui relève de la forme, Programme exprime, une nouvelle fois, une souffrance abstraite qu'il n'est pas toujours facile

Western Special raconte : Une virée dans l'est !

En février dernier et pour la quatrième fois de leur carrière, nos chers Western Special sont allés voir outre-Rhin et un peu plus loin si leur ska rock steady avait toujours la côte. Force est de constater que le public hors de nos frontières est amateur du genre. Pour combler les longs trajets en camion, Fish a lâché son trombone pour un calepin et ainsi conté les boires et déboires du groupe durant cette tournée. Ce qui suit est une sélection d'extraits du compte-rendu disponible en intégralité sur le site : www.western-special.com



Sébastien, Dithain, Fish

Jour 1 - Hildsheim (D)

C'est parti pour 13 dates sans jour off... Et cash les 650 premiers kilomètres. L'ambiance est détendue malgré le rdv matinal : 7h30 au local pour charger sous la neige... Le coffre du camion est plein, les nouveaux t-shirts & sweat-shirts et les gros sacs qu'on a tous bien remplis y sont pour beaucoup. [...] Le concert se passe on-ne-peut-mieux : les spectateurs

sont suffisamment nombreux pour que tout le monde se sente à l'aise et surtout, on a en face de nous des gens qui accueillent "chez eux" un groupe étranger, avec ce que ça peut induire comme attentions toutes particulières. [...]

Jour 2 - Friburg (D)

[...] Finalement tout ira pour le mieux malgré un incident des plus fâcheux : une tête de noeud, visiblement fan de ska speed (donc passablement déçu par ce que l'on peut jouer...) décide de s'en prendre à Christelle. Un mégot allumé vole vers elle et lui impose une esquivé à la Bruce Lee. Difficile de se détendre après ça. Mais heureusement le copain Jürgen est là. C'est ensuite un réel bonheur de voir ses yeux briller quand au milieu du rappel, on entame une reprise de Yellow Umbrella. Ce "It won't last too long" restera longtemps gravé dans sa mémoire de grand nounours. [...]

Jour 3 - Prague (CZ)

Rendez-vous est donné à 14h chez Thomas (organisateur de cette tournée). Nous arrivons en avance pour découvrir la dernière folie des Yellow Umbrella : ils ont acheté une boutique pour y vendre des disques. Sans trop savoir pour l'instant ce qu'il adviendra du lieu, ils ont l'air bien décidé à pérenniser leur label Rain Records, même si la page Yellow Umbrella est tournée. Après un café rapide (et fatal pour la chaîne stéréo de Jürgen), nous prenons la route vers le 007, le club où il y a 2 ans une équipe de France 3 nous avait suivi. Situé dans un quartier étudiant, cette petite salle en sous-sol a dû accueillir des fêtes mémorables. A l'image du pays, le matériel est assez "roots" mais on s'en accommodera sans problème. Pendant le concert, c'est un réel plaisir de regarder le public. Tout le monde sourit et réagit illico à la moindre finesse des morceaux. On retiendra entre autres un "Rockfort Rock" magique pour Urbl (technicien son) et surtout une prise d'assaut exceptionnelle du stand de merchandising et beaucoup de dédicaces pour les fans du vnyile ! Pas de commentaires sur le logement sans chauffage, ni eau courante !

Jour 4 - Dresden

Le camion finira un jour par rentrer tout seul dans le quartier (général) des Yellow: le Neustadt s'est transformé en deuxième chez nous. Depuis 4 ans, c'est devenu un point de chute inévitable. On s'y promène de disquaires en friperies, comme dans notre propre ville. Un peu après minuit, on monte sur scène, toujours remontés à bloc. Et c'est parti pour 1h30 de pur bonheur : le fait d'enchaîner les dates porte ses fruits et, totalement détendus, on se laisse porter par la musique. Il y a des soirs comme ça, où les morceaux se jouent tout seuls... (Difficile à expliquer) Je pense que ce concert restera pour beaucoup comme un des meilleurs depuis les débuts du groupe.

La reprise des Yellow a eu un effet magique, "l'hommage" prenant ici un sens tout particulier. Les chœurs sont assurés par la foule. Jens (autre membre de feu-Yellow Umbrella) semble très ému lui aussi.

La fin de soirée sera à la hauteur du concert : dernière bière à 6h du mat' dans un hôtel avec du chauffage et de l'eau courante... Cool !

Jour 6 - Opole (PL)

[...] Nous attaquons alors un set très étrange où les problèmes techniques abondent. Ce qui sort des retours ressemble à de la purée de pois-chiche. Commence alors une lutte improbable contre les larsens (et le mec qui s'occupe des retours). Malgré tout, les 5 dates précédentes ayant énormément rodé les morceaux, ceux-ci ne perdent pas trop en efficacité, en dépit d'un nombre exceptionnel de "pains" dû à la déconcentration.

Si le public est resté plutôt discret pendant tout le concert, on découvre au moment de quitter la scène qu'ils ont beaucoup apprécié, certains nous empêchant même de descendre de scène, dans l'espoir de nous voir rejouer quelques morceaux, ce qu'on fera par deux fois.

Coutume des plus étonnantes, ici les gens viennent, en file indienne, nous serrer la main sur scène une fois le set terminé. La nuit s'est terminée dans un chalet avec des serveuses en tenues traditionnelles sur fond de techno. Dépaysement, quand tu nous tiens !

Jour 7 - Poznan (PL)

[...] Nous arrivons finalement à la salle et sommes agréablement surpris : le Blue Note est un club de Jazz, dans les sous-sol d'un château. Le New Morning sous Buckingham Palace !!! En pénétrant dans le club, aux vues des posters consacrés exclusivement aux dizaines de jazzmen passés ici, nous commençons à angoisser un peu. [...] Jouer devant un public assis ne nous est arrivé que très rarement, mais ça reste de mauvais souvenirs ! [...] Un serveur prend tout de même le temps d'enlever la première rangée de table pour aménager une petite piste de danse. Et dès le deuxième morceau, le miracle se produit : la moitié de la salle se lève et s'avance pour danser. On comprendra ensuite que nous avons notamment affaire à une équipe de fans : ils connaissent les morceaux, les paroles par coeur et chantent avec nous... [...]

Jour 8 - Gdynia (PL)

Le camion fait son premier caprice et décide de ne plus redémarrer à un feu rouge. Obligés de pousser ! C'est exactement la même panne que 2 ans auparavant à Leipzig. L'avantage, c'est qu'on sait par conséquent à quel niveau ça se passe et on repart juste avant que le coeur de Piotr (notre accompagnateur polonais) ne lâche. Rappelons que lui aussi a vu, un jour, un tramway à la place du conducteur de ce même camion ! [...]

Jour 9 - Varsovie (PL)

[...] Au moment de quitter la cheminée de la loge pour monter sur scène, on découvre une salle bondée ! On nous expliquera plus tard que le concert a été annoncé et plébiscité dans "l'équivalent du New York Times" (citation).

Il y a tellement d'applaudissements et de cris entre les morceaux que ça en fait mal aux oreilles déjà meurtries par l'acoustique de cette salle (de bain) de concert. Un des concerts les plus éprouvants de cette tournée, mais quel pied ! [...]

Jour 10 - Cracovie (PL)

[...] Nous devons jouer quasiment dans la foulée de la



A.M.E.

Unique école de musiques actuelles de la région



En décembre dernier, l'A.M.E. inaugurerait dans une extension de ses locaux, à Charleville, un nouveau lieu de répétition et d'enregistrement à destination des groupes de la région. Une visite s'imposait. Ce fût l'occasion de découvrir de plus près cette structure et de discuter avec son responsable, Olivier Nicart.

L'association A.M.E. (Animation - Musique - Enseignement) a été fondée en 1997 par une bande de musiciens et amis. Passion et érudition guident depuis le projet de la structure qui vise à promouvoir les musiques actuelles dans la région avec pour vocation première, une démarche pédagogique adaptée à un large public. L'association propose donc au public tout un programme de formations adaptées aux envies et aux connaissances de chacun.

L'éveil musical est un premier pas adressé aux enfants de 4 à 8 ans. C'est une activité qui fonctionne puisque de moins d'une dizaine d'inscrits, il y a 7 ans, l'AME est passé aujourd'hui à 80 enfants inscrits dans ce cours. Un tel succès est en particulier dû à la forme d'apprentissage défendue par les professeurs. En effet, il n'est nulle question ici de solfège, de contraintes mais plutôt d'un travail sur les sensations musicales par le biais d'un programme pédagogique associant : écoute, interprétation et création afin que l'enfant s'approprie le fait sonore, assurance d'un réel plaisir. Un tour du monde des différentes traditions en matière de percussions apporte le lien et la thématique générale à la réalisation des objectifs.

Puis, à partir de huit ans, toutes ces découvertes sont théorisées à travers un enseignement de la musique, de son écriture tout en s'essayant à la pratique de plusieurs instruments (basse, guitare, piano, batterie). Enfin, ce n'est que plus tard, à l'âge de 12 ans, que l'enfant privilégie la pratique assidue d'un instrument de son choix. Ce parcours succinctement décrit est le squelette de l'enseignement de cette école originale, permettant ainsi de travailler avec les jeunes sur un long terme et par conséquent d'offrir un accompagnement à la carte efficace.

À côté de ce cursus sont proposés des cours spécifiques (basse, batterie, piano, chant, guitare, musique assistée par ordinateur) en fonction des niveaux de chacun. Les ensembles (groupes, orchestres et chorales) peuvent aussi bénéficier avec l'AME d'accompagnement et de cours de perfectionnement. Flexibilité de

l'offre semble être un des principes de bases de l'association.

Avant d'en arriver là, elle a vécu un développement croissant pour connaître aujourd'hui 274 adhérents. Des jeunes certes mais aussi des adultes, exemple : 10 % des inscrits ont plus de 40 ans. L'équipe d'encadrement comprend trois permanents à la fois professeurs et fondateurs de la structure et c'est, au total, une dizaine de professeurs qui interviennent au sein de ce qu'on peut appeler un complexe dans la mesure où une salle est dédiée à chaque enseignement. Quant au budget, l'AME bénéficie de financement public à hauteur de 10 %. La capacité d'autofinancement est donc importante, mais demeure encore trop étroite pour répondre à la demande. Le cours d'éveil musical est, par exemple, saturé.

La passion, certes, permet au projet de remplir ses objectifs, mais on perçoit, à travers les discussions, un certain manque de reconnaissance des institutions régionales pour ce qui se révèle être la seule structure de sensibilisation, d'accompagnement et d'enseignement des musiques actuelles en région Champagne-Ardenne.

Le deuxième champ de compétences de l'association est de produire et promouvoir des formations musicales. C'est dans ce cadre que l'AME peut se targuer dorénavant de proposer aux musiciens (adhérents ou non), un local de répétition et un studio d'enregistrement depuis décembre. En partenariat avec la Ville de Charleville, le Conseil Général des Ardennes et le Conseil Régional de Champagne-Ardenne, plus de 100 m² ont été aménagés pour le bonheur d'une dizaine de groupes (dont Black Wizard et Slipping Kangourous). La salle de répétitions tout équipée offre un confort optimum aux musiciens. L'accès est relativement abordable, la carte de 5 séances de répétitions de trois heures vaut 40 euros. Ce soutien aux artistes locaux s'est aussi illustré à travers les productions de différents disques : Funk Do Brazil, Squeed, Duel Impossible...

Le troisième champ de compétence de l'AME réside dans l'élaboration et la réalisation de projets auprès de divers organismes désireux de faire appel à ses compétences. C'est ainsi que l'AME porte les festivals estivaux 18 / 20 et Tambour de Fête (NDR. programme complet dans le prochain numéro). Ainsi, l'an dernier plus de 350 musiciens ont joué par son intermédiaire.

Toute cette activité, source de création, provoque des vocations, participe à l'émulation entre musiciens. Bref, elle est un important

Binary Gears

(une association)

→ **Yuksek** (un DJ) → **Klanguage** (un groupe)
→ **Elektricity** (un festival)



Une association, un groupe, un festival pour exprimer et partager ce plein d'ambition et de passion pour les musiques électroniques et les cultures numériques en général. Derrière la console de Binary Gears, deux érudits poussent les potards à dix, pour faire entendre la production

contemporaine d'un mouvement trop peu présent chez nous. L'état d'esprit du duo est volontaire et créatif et ses projets excitants. On se devait donc de présenter leur programme électro(ral)...

Binary Gears

L'association Binary Gears est une émanation du collectif Databass créée par Pierre-Alexandre Bussion afin d'apporter autonomie et envergure à ses projets. Car de DJ, il est devenu producteur et travaille aujourd'hui sur plusieurs fronts. Artiste-compositeur-arrangeur-interprète-producteur, il officie depuis plusieurs années sous le pseudo Yuksek qui l'a déjà emmené dans des clubs et soirées à travers la planète (France, Japon, Allemagne, Suisse ou Danemark). Mais, il aime aussi s'isoler dans un profond sous-sol à l'accès lugubre où est installé son home studio. Là, Yuksek tripatouille instruments et machines pour composer mais aussi remixer. Ainsi plusieurs de ses remix dont ceux de The Film et Zimpala ont vu le jour sur disque. L'éventail de Yuksek est large, il prépare actuellement un album qu'il veut "hétéroclite, avec des morceaux tantôt funk, tantôt trip-hop, tantôt teck ; bosser un album complet et varié" (à suivre...)

La musique en solo, c'est pas mal, mais ça ne comble pas l'appétit de Pierre-Alexandre, il a donc, avec Romain et Marianne, créé le groupe Klanguage il y a un an.

Parallèlement à ces activités de création, il prépare la deuxième édition du festival Elektricity. Là, il a été rejoint par Cyril Jollard de retour dans sa contrée d'origine (alors co-créateur des Pirates de l'Art) après avoir assuré la programmation de l'Olympic à Nantes, puis du Confort Moderne à Poitiers. L'alchimie des compétences a fait le reste pour porter un Elektricity bien nommé et ambitieux, et plus généralement un projet associatif qui multipliera à terme les rencontres entre artistes, les actions de sensibilisations de cette culture notamment envers le jeune public et la diffusion de concert électroniques.

Klanguage

En moins d'un an d'existence, en s'immergeant totalement dans Klanguage, Pierre-Alexandre (machines), Romain (Guitare) et Marianne (chant) ont un groupe cohérent et abouti qui s'est brillamment illustré sur de grandes manifestations marnaises (Octob'Rock, sélection Printemps de Bourges et Underwater) et plus récemment au Batofar. Ce micro-succès qui ne demande qu'à s'amplifier tient peut-être du format, habile mélange d'un combo électro et d'un groupe pop. Il en ressort une musique à la fois dance-floor et à la fois spectaculaire au sens d'un concert rock classique. Impression appuyée par le travail du collectif les 4 Eléments qui à partir de diverses installations vidéos distillent une ambiance iconographie post-moderne entre diffusion et Vjing. A partir, de son envie de se frotter à d'autres musiciens, Pierre-Alexandre dit avoir fait de Klanguage un projet où "Sans m'en

rendre compte, j'ai mis de côté toutes les débilites que j'utilise dans mes autres projets électro. C'est peut-être dommage pour les gens qui connaissent l'ensemble des choses que je fais mais c'est assez revendiqué finalement. Je veux que Klanguage soit plus fédérateur. Je ne suis pas un extrémisme. Et puis, mélanger plusieurs styles et d'en faire une espèce de salade, ça me fait plus rigoler qu'un projet qui serait purement électro-pop ou purement rock ou chanson." C'est peut-être ce qui donne ce charme à l'album de Klanguage (en préparation) où on peut tantôt tomber sur un morceau classieux comme sait si bien le faire Air, tantôt être surpris par une douce mélodie à la langue de Molière ou par une partie plus froide quasi new-wave. Le potentiel est là, il suffit de le démontrer et de le développer. "Clairement j'ai envie que ce soit un truc qui puisse nous amener au-delà des scènes dans lesquelles j'ai pu évoluer jusqu'à maintenant."

Elektricity # 2 - du 19 mai au 3 juin (Reims)

Le profil artistique de Pierre-Alexandre allié à l'expérience et le savoir-faire de Cyril permet à cette édition du festival Elektricity de passer directement de l'enfance à une post-adolescence ingénieuse. De leurs passions communes pour les formations électroniques en tout genre en a découlé ce projet : "On veut proposer de la diffusion et de la programmation qui aille dans tous les modes possibles d'expression de l'électronique, c'est à dire des choses qui s'écoulent les bras en l'air en dansant ou qui s'écoulent dans un fauteuil, un DJ, une grosse formation ou un mec devant son ordi. Tout ce qui fait les différents types de formation et de délire de l'électro et de confronter ça à d'autres disciplines artistiques. [...]

Pour l'année prochaine, on rêve d'expérimentations et d'installations en lien avec des projets d'art contemporain, de travailler sur un paysage sonore pour ainsi envahir la ville pendant 15 jours, habiller les bâtiments, diffuser des créations dans les rues pour que tout le monde sache qu'il y ait un festival et que le public ne soit pas coincé dans une position de consommation mais se sente dans le festival. Notre but, c'est de faire découvrir cette musique à des gens ; montrer par exemple à une personne de 40 ou 50 ans qui écoute Pierre Henry ou Stockhausen qu'elle peut écouter Autechre. [...]

Mais, on veut le faire dans des conditions idéales. En France, l'électro est trop peu diffusé, les salles à 90 % rock programment trop rarement de l'électro sous prétexte que ce n'est pas assez spectaculaire. Ce qui force certains à parfois ajouter de la vidéo ou des danseuses. Elektricity est un festival purement électronique. Si on a envie de programmer des mecs avec des machines, on calcule pas, si la musique est bien, elle est bien comme ça. La volonté d'Elektricity est de ne pas transiger, on n'a pas à enrober l'électro pour qu'elle passe, on a plutôt à mieux l'amener, à mieux l'expliquer, à mieux la produire. L'intérêt va dans le sens de comment amener les gens à une programmation exigeante, plutôt que comment rendre une programmation exigeante plus tolérable. Pour cette année, on a peu d'argent, mais on développe des partenariats avec des structures comme le Conservatoire, La

Comédie,
Le



Matmos (en concert, le 3 juin au cinéma Opéra)

LA CARTONNERIE

Chaque article sur la Cartonnerie sonne comme une nouvelle étape du compte à rebours annonçant l'envol de la structure tel le vaisseau "Enterprise" au milieu de la galaxie régionale des musiques actuelles. Sur la rampe de lancement, le bâtiment est en phase d'insonorisation des deux salles de concerts et des studios de répétitions en utilisant le fameux principe de la boîte dans la boîte, garantissant un confort acoustique optimum.

Le conseil d'administration, le capitaine-directeur Kurk (Gérald Chabaud), et son lieutenant-programmateur Spock (Rodolphe Rouchaussé) recrutent peu à peu les membres de l'équipage avec l'arrivée de Rachel Cordier au poste

d'administrateur-comptable et de Yann Titelein à celui de directeur technique.



Cet embryon d'équipe a déjà proposé à son public terrien deux soirées en guise d'avant-goût. Autant

dire qu'elles étaient attendues au tournant tant cette future salle fait parler d'elle. Entre les empressés et les réfractaires, les pessimistes et les enchantés, tout le monde y va de son opinion, de ses rumeurs, de ses craintes, de ses espoirs, de ses désirs... Mais la soirée Underwater a mis tout le monde d'accord. Le projet était ambitieux : réaménager la piscine Talleyrand en vaste dance-floor. Au programme, les projets rémois Park et Klanguage dont on parle régulièrement dans nos colonnes ont emmené et chauffé le public jusqu'au set



des DJ Ark et Krikor.

Même si ce n'était pas la claque générale, les spectateurs baignaient dans une vaste bonne humeur renforcée par la présence-surprise d'une fanfare. Les témoignages captés ici et là faisaient part de ce sentiment de nouveauté dépolissant un peu plus cette bonne vieille cité rémoise. Rien que pour ça, la soirée était une réussite. On pourra cependant regretter l'absence d'une capacité d'accueil plus importante, le public était parfois trop disséminé, mais on le savait, on était dans une piscine et non pas dans une salle de concerts... Ou dans le Cirque. Ce dernier était en effet rempli lors du concert du 18 mars. Étaient proposés deux ensembles, gardiens et promoteurs d'une culture africaine aussi singulière qu'authentique. Aux confins des mondes arabo-berbères et négro-africains pour les uns à travers la prestation de Tartit, interprète d'un blues quasi-magique chantant la vie nomade du Sahel autour de thèmes universels, parfois en proie aux problématiques contemporaines. Et en tant qu'ambassadeur du Burundi pour les autres à travers ses tambours, ode énergique et exubérante à la vie, loin de la morosité complaisante de l'occident. Chaleureux et soutenus, ont été les applaudissements, retour justifié et sûrement exalté par le charme du contraste entre le contenant (le Cirque) et le contenu (danseurs et musiciens). Le dépaysement fût donc total grâce à ce spectacle dont la diversité et la richesse culturelle auraient pu cependant bénéficier d'un outil d'interprétation écrit ou discursif. En passant de l'électro à la musique traditionnelle africaine, la R.E.M.C.A.-La Cartonnerie a démontré, en deux dates, le grand écart artistique de ses possibles.

UNE COMPIL' QUI L'FAIT !



A travers la sortie de cette compilation, Ras l'Front célèbre le 100e numéro de son journal antifasciste. Depuis 1990, le réseau défend "la nécessité d'une contre-offensive face à la montée en puissance d'un parti fascisant et raciste". Le Front National fait aujourd'hui partie intégrante de la vie

politique française et de la même manière, les partis d'extrême droite en Europe. Doucement mais sûrement, les sièges, les responsabilités sont grappillés ici et là. On ne se surprend plus à la vision de ce cinquième des suffrages exprimés en faveur de l'extrême droite et parfois dans notre région plus qu'ailleurs. Il est donc primordial, et en ce sens Ras l'Front à sa manière joue ce rôle, de veiller et d'alerter régulièrement le public face à ce fléau anti-républicain. En utilisant la crédulité d'une partie de la population, des propositions allant à l'encontre d'une vie citoyenne équilibrée sont trop souvent exposées, expression d'un malaise sociétal grandissant.

Parmi ses différents modes de communication, Ras l'Front sort ici une compilation regroupant seize groupes qui tantôt dénoncent exclusion, sectarisme et bêtise humaine, tantôt

promouvent tolérance, pluralisme et liberté. Le track-listing est plutôt prestigieux et parle de lui-même, montrant une fois de plus, au cas où ce serait encore nécessaire, la forte mobilisation de la scène française : Fatals Picards, Massilia Sound System, Watcha Clan, Manu Chao (morceau inédit), les Têtes Raïdes, Fred Alpi, les Frères Misère, Gilbert & Ses Problèmes, Tagada Jones, Lofofora... Le disque, distribué par Night & Day, est disponible dans les bacs, notamment ceux des Fnac et Virgin, depuis le 15 mars (prix public : 18 euros). Par ailleurs, notons aussi que "Les Oreilles Loin Du Front" ne volent pas leur présence dans les colonnes de ZB car le projet a été coordonné par l'antenne régionale de Ras l'Front et les rémois d'Evil Worms proposent aussi un morceau inédit intitulé Toleration. Quant au graphisme, c'est Damien de xxx prod (<http://xxxprod.free.fr>) qui a mis son

comme zic vous y étiez...

Erik Truffaz Electric Lady Land

Ciné-concert "Les Gosses de Tokyo" 19/02/04 - Le Manège (Reims)

La moyenne d'âge de la foule qui se presse au Manège de Reims ce soir est jeune. A en juger par l'impatience de certains et les conversations qui s'échangent, la plupart des spectateurs viennent écouter Erik Truffaz. D'autant plus qu'il vient avec son ancienne formation, l'Electric Lady Land 4tet, avec notamment le guitariste Manu Codjia : cette formule mêlant chorus

jazz et riffs rock sur une rythmique jungle a construit le succès du trompettiste savoyard. Mais il s'agit bien d'un ciné-concert : au pied de l'écran, le quartet reste dans l'ombre. Et pourtant, dès le début de la projection, je me surprends à plus prêter attention aux musiciens qu'aux images. Déformation. Et au fil des minutes, le pari est réussi

puisque l'on est inévitablement plongé dans ce formidable film et la musique devient un accompagnement : ce qui était sûrement le plus difficile à faire, c'est à dire ne pas trop en faire pour ne pas prendre le dessus sur les images. Et pourtant, une fois le film fini, une partie du public debout réclame un rappel. Erik Truffaz reviendra sur scène pour saluer et rappeler qu'il ne s'agit

Enhancer 13/03/04 - Orange Bleue (Vitry-le-fr.)

L'ambiance était à la fête ce 13 mars à l'Orange Bleue. Tout particulièrement pour le retour des K-ya. Après avoir réduit l'effectif d'un chanteur (il n'en reste donc plus qu'un...). Ils avaient ce soir là, la très lourde tâche de chauffer la salle des géants Enhancer tout en faisant la première de leur nouveau set. Il en ressort des compositions plus variées, plus mélodiques peut-être que ce que l'on avait l'habitude d'entendre avec l'ancienne formation, mais ils y perdent sûrement en "gouache". La présence sur scène n'était peut-être pas au rendez-vous mais était néanmoins rattrapé par la technique certaine des 5 garçons. On ne s'inquiète pas pour ce groupe du Smala Crew qui redémarre et qui n'a pas fini de faire parler de lui. Une belle version de "Y'a même plus besoin de savoir" en duo avec Ronan, actuel administrateur web

des Enhancer qui prouve, si besoin est, le bon esprit du genre de la soirée. On peut en dire autant des Hongrois de Superbutt qui n'ont pas hésité à faire au public une misère pas possible à grand coup de métal en fusion et de chant saturé à la Iron Maiden. Pendant une heure, Superbutt nous envoie des rafales de gros riff porté par les : "Ca galope, hein !" de mon voisin. Et la barrière de la langue, à quoi sert-elle quand un seul Shake your ass ! vous suffit à comprendre ? Des parties violentes à la System of a Down sans les parties calmes, du brut de décoffrage pour ces métaleux Hongrois qui n'ont rien à envier à nos trop chers groupes hexagonaux. Passage inoubliable à Vitry-le-François pour les Enhancer qui arpentent la France depuis plusieurs mois avec leur Street Trash tour bien rodé. Dès

l'enfumage de la salle, c'est Bill, Difré et Vito qui se précipitent sur scène, armés de lampes torches. Le public se fraye un chemin et saute d'un commun accord sur Street Trash. Les présentations faites, ils nous envoient en arrière avec des titres de leur premier album Et le monde sera meilleur. Sans oublier de dire que la scène française est là parmi nous... Que de bonheur de voir ces kids en baggy et pompes de skates nous mettre la guerre... S'enchaînera slam, pogo, battle version rap ; avec une mention très bien pour le monstrueux jump de Difré (accroché à la charpente de l'Orange Bleue !!!). Et, on s'étonne encore que la jeunesse soit "cinglée"... Après une version de Paname où le public conquis, s'est assis en toute intimité près des MC's ; c'est une fin à l'américaine que nous à réservé les

Chris Speed "Yeah No" 19/02/04 - Espace Cité (Troyes)

Je suis un grand fan de Chris Speed et d'une manière générale de toute cette bande qui gravite autour du Tonic ou de la Knitting Factory à New York. C'est donc avec une impatience non feinte que j'attendais l'un des deux concerts donnés par le « YeahNo » en France (Troyes et Brest) : tremblements, sueurs incontrôlées, insomnies. Bref. Le concert avait déplacé la foule des grands soirs à l'Espace Cité : beaucoup de têtes nouvelles dont certaines connues (une délégation parisienne des labels Chief Inspector et

Thirsty Ear). La formation « YeahNo » du saxophoniste et clarinettiste Chris Speed se présentait dans sa formation classique (c'est à dire celle des albums précédents) : Skuli Sverrisson (basse), Cuong Vu (trompette), Jim Black (batterie et idées géniales) mais enrichie de l'accordéoniste Ted Reichmann. Alors bien sûr, la formation a évolué tout au long des années au travers des inspirations du compositeur Chris Speed : le répertoire est à présent très clairement marqué par les mélodies des

musiques traditionnelles balkaniques d'autant plus appuyées par la présence de Ted Reichmann (le nouvel album fraîchement sorti est d'ailleurs complètement acquis à cette cause). Alors bien sûr, le talent et le niveau technique des solistes restent remarquables : l'inventivité rythmique de Jim Black n'est plus à prouver, Cuong Vu (sans les effets des albums commis en son nom) possède un son à faire pâlir certains trompettistes savoyards... Le format des morceaux est clairement orienté vers des séquences très courtes, les envolées free se font un

Romain Didier

27/03/04 - Théâtre de l'Albatros (Reims)

Samedi 27 mars Romain Didier était de passage à Reims pour un récital piano chant.

Didier Aubry directeur de la compagnie théâtrale de l'Albatros et Pascale Renard désiraient depuis longtemps faire découvrir cet artiste méconnu du grand public qui est pourtant un des auteurs-compositeurs interprète les plus prolifiques de la chanson française.

L'Albatros et l'un de ces rares lieu dévoué à la chanson française et c'est à guichet ferme que Romain Didier a suspendu une heure et demi durant le public a son chant. Entre les titres de son dernier album les interventions d'humour et les incontournables (amnésie, SDF) Romain Didier a convaincu les aficionados et les spectateurs venu pour la découverte. La première partie était assuré par Jean Jacques Phal par ailleurs membre de Casareccio.



Hervé Akrich

18/02/04 - Conservatoire National de Reims

D'abord, de Paris, on met exactement 1h 22 minutes et non 1 heure pour aller à Reims, mais je veux bien accorder que c'était jour de départ en vacances, même si j'ai esquivé les bouchons en partant de bonne heure. 150 kilomètres, sans faire un seul excès de vitesse. Reims - Janvry, de nuit, par temps et route bien dégagés, montre en main, 1h35 - 175 kilomètres.

Ceci étant dit, je me suis retrouvée dans un très bel amphithéâtre, avec environ 120 ou 150 autres spectateurs, à l'heure où, d'habitude, je dîne (19h, drôle d'heure pour un concert mais, ma foi, fort bien pratique quand on n'habite pas la porte à côté).

Sur la vaste scène, un piano, un violoncelle, une contrebasse, des percus, des clarinettes et je me dis, mazette, il a les moyens, le pt'it Akrich, 5 musiciens ! Pas prêt de pouvoir les payer correctement le jour où y viendra chanter chez nous. En fait, y en a que trois, des zicos, parce que le violoncelle et la contrebasse, c'est la même dame Sophie et les clarinettes et percus, c'est le même gars Xavier, sauf un pote à eux qui vient juste les rejoindre sur scène pour une chanson. Et puis faut pas oublier Sébastien au piano. Chut, ça commence...

... par "ma p'tite chanson". Là je connais, ainsi que les deux ou trois suivantes. J'avais le Cd "Mon p'tit Ego", et une compil qu'Hervé m'avait envoyée et, sur scène, ça assure bien, très bien même. Hervé intercale des petits commentaires pleins d'humour et de jeux de mots, entre les chansons, qui pigmentent le tour de chant, renforcent la cohérence d'un spectacle bien construit. Au fil du récital, je reconnais "Mains", "Rime", "Toi", "Mon p'tit ego", et quelques autres dont je ne connais pas les titres exacts (celle sur le ministre, par exemple).

Le public semble accrocher d'emblée, je ne sais pas si ce sont des "fidèles" ou des "novices", mais la mayonnaise prend très vite. Par moment, on entend les gens s'esclaffer de rires mais, curieusement, avec un certain décalage, le temps qu'ils assimilent les jeux de mots. Je regrette de n'avoir pas sorti un petit carnet, car j'en ai oublié plein. Je crois qu'il va falloir que j'y retourne, mais Revin, c'est vraiment trop loin. De mémoire, une qui m'a bien fait rire, c'est l'histoire du gars qui a assez zoné en terres inhospitalières et qui se retrouve responsable de la charcuterie, dans la cuisine d'un hôpital, à assaisonner en terrines hospitalières. Ou encore, le développement durable qui plaît aux éleveurs de lapins.

Et puis, des surprises : une moitié de chansons que je ne connaissais pas, parce qu'elle n'ont pas été enregistrées. Sur le petit cd 6 titres gravé à l'issue de sa résidence à Ay en automne dernier, et qu'il me donnera à la fin du spectacle, je réécoute ces "chansons à louer" dans la voiture, sur le chemin du retour. "Tics", construite à la Gérard Morel, "Les p'tits bateaux" qui évoque la détresse des émigrants clandestins d'Afrique, "Mes filles", petit clin d'oeil à sa progéniture, à Sarclo, et qui m'a aussi fait penser à Bruno Ruiz ("on est parent toute sa vie"), "Ca tourne", "Madeleine", souvenirs de vacances en famille, "Charlotte" de la même veine que "Vulgaire", la chanson de Bühler. Toutes des petits bijoux d'écriture, caustiques ou tendres, pas toujours "politiquement corrects", mais tellement en prise sur le monde actuel. Quant aux musiques aux couleurs très variées, elles sont servies sur un plateau par d'excellents instrumentistes.

Hervé, un vrai beau, grand professionnel à qui je souhaite d'élargir son auditoire en allant donner du bonheur au delà de sa Champagne natale. Ca ne tient qu'à vous, mesdames et

BLONDE REDHEAD

19/02/04 - Nouveau Casino

"I know that you guys like to smoke, but..."

Amadéo annonce les Blonde Redhead un peu malades, mais ne nous laisse pas pour autant douter de la qualité du concert qui commence - les avoir déjà vus sur scène nous rend trop enthousiastes pour ça et la fragilité, sans doute, leur va bien.

In particular ouvre avec classe un set dans lequel la lenteur mélodique alterne avec un rock qui touche parfois le chaos. Sur la plupart des morceaux du nouvel album que Blonde Redhead présente ce soir-là au Nouveau Casino (Misery is a butterfly, sorti récemment chez 4AD), Kazu est au clavier, Elodie Hemmer jouant des accords peu variés mais pas pour autant moins



Blonde Redhead by Mikunaga

évoqueurs - ils sont portés sur l'album par des orchestrations et arrangements assez envoûtants, quoiqu'assez prévisibles. Les notes plus anciennes remontent quant à elles jusqu'à La

Mia Vita Violenta et sonnent déjà comme de superbes "vieux tubes" attendus par leurs fans : Bipolar, Futurism vs. Passeism, entre autres. Les lignes y sont plus distordues, les rythmes parfois cassés, jusqu'à atteindre un démantèlement poussé à l'extrême dans une version assez trash, et magnifique, de In the expression of the inexpressible où le mal de gorge de Kazu semble se libérer dans ses cris. Jusqu'au bout du deuxième rappel, sur les rythmes très prenants de Simone, les chanteurs amants posent leur sensualité. Le groupe, qui joue tout dans l'échange et la sincérité, touche le cœur et le corps.

Orchestre National de Barbès

En 1995, une bande de copains a décidé de mettre à profit toute la diversité de leur richesse personnelle. Depuis, tel un batttement du monde, ces douze musiciens se produisent dans une ambiance festive et chaleureuse dans de nombreuses villes.

Le 20 mars 2004, l'Orchestre National de Barbès nous a fait l'honneur de venir jouer à l'Espace Argence à Troyes à l'initiative de la Maison du Boulanger, le Centre Culturel de Troyes.

Le concert a commencé par des morceaux de leurs précédents albums au grand plaisir du public déjà conquis par leur spontanéité. Et, à la surprise générale, ils enchaînent avec une reprise de "Please to meet you", un air bien connu des Rolling Stones. Entrevue avec Taoufik (clavier) et Ahmed (derbouka, chant)

Propos recueillis par Jessica Boyer et Marie. Canolle

Votre musique est une rencontre entre différentes influences et cultures. Comment alliez-vous toutes ces influences ?

Dans notre groupe, y a des rockeurs, des jazzeurs... On vient tous d'influences et de pays différents. Paris a favorisé la rencontre de tous les membres du groupe.

Youssef est à l'initiative du projet. Il nous a rencontré, Ahmed et moi, dans des formations un peu plus traditionnelles, lors de soirées typiquement maghrébines, sur Paris. Il s'est spécialisé autant dans la musique traditionnelle de son pays que dans le rock, le jazz...et nous a réuni en variant les styles, les chants, les instruments, pour offrir au public le meilleur de ce melting pot!

Et tout ça, cette idée est venue autour d'un verre juste après un concert de jazz. Il existe l'Orchestre National de Jazz, l'Orchestre National de France... Pourquoi pas l'Orchestre National de Barbès ?!!

Combien de musiciens êtes-vous ?

Au départ, nous étions onze, maintenant douze. Nous avons un saxophoniste, un accordéoniste, deux musiciens au clavier, deux guitaristes, un batteur mais aussi des artistes plus traditionnels qui jouent des instruments comme le derbouka, la mandole.

Le fait d'être douze et d'arriver d'horizons différents ne simplifie pas notre travail. Ce qui plaît à un jazzman ne plaît pas forcément à un musicien plus traditionnel et vice versa. Mais, la diversité reste quand même un atout car elle incite à un débat d'idées. En filtrant toutes ces idées, nous arrivons à un résultat qui plaît à tous et ça dure depuis 7 ans.

Avez-vous une attitude scénique particulière ?

Nous sommes avant tout spontanés et nous jouons avec le public. Si nous sommes douze musiciens, il nous est arrivé d'être plus nombreux lors de concerts dans des villes où nous avions des amis.

Vous retrouvez-vous dans un genre de musique particulier, musique actuelle

ou musique world ?

C'est une question que l'on nous pose souvent mais c'est très compliqué de donner une réponse précise. Nous faisons autant du rock que du chaâbi, de la salsa, du gnawa... Je trouve que c'est un peu réducteur de classer la musique dans un genre précis même si je comprends que l'on ait besoin de pouvoir la situer.

On fait partie de la world music mais cette catégorie reste vaste puisqu'elle comprend autant la musique indienne, brésilienne, africaine... qui ne sont d'ailleurs, elles-mêmes, pas appréhendées dans leur propre diversité, chez les grands distributeurs. Par exemple, il faut savoir que le raï est un style oriental, parmi tant d'autres, qui vient d'une région à l'ouest de l'Algérie. C'est donc un amalgame que de réduire la musique algérienne au raï.

Qu'est ce que ça représente pour vous alors la musique ?

(Taoufik) Nous, on mélange tous les instruments et c'est d'ailleurs la définition même de la musique, que ça sonne bien ensemble et que l'écoute soit agréable. La musique a un pouvoir fédérateur et est un langage universel, c'est pour cela qu'on s'accroche et qu'on est content de le faire.

(Ahmed) Avant de jouer dans l'ONB, je me dirigeais vers une musique plus traditionnelle. Grâce au groupe et à sa diversité, j'ai pu m'enrichir et intégrer à une musique actuelle, la derbouka, un instrument typiquement oriental. La musique est donc, pour moi, une très grande richesse.

Y a t-il des caractéristiques particulières pour être un musicien de l'ONB ?

Pas du tout !

Alors à quand une musicienne dans votre groupe ?!

L'occasion ne s'est pas présentée, mais la porte est grande ouverte !

Comment vous produisez-vous ?

On a directement affaire à la maison de disque, Virgin, qui s'occupe de diffuser nos albums. Il fallait également un manager qui nous représente pour les signatures de contrats. En ce qui concerne la scène, nous sommes libres pour tout ce qui est artistique : on choisit les studios, les morceaux qu'on veut, on

ne veut pas de réalisateur car on le fait nous-mêmes. Surtout, on ne subit pas la pression du côté commercial qui nous obligerait à produire un disque dans un temps donné.

Vous avez déjà sorti deux albums, l'ONB en concert et Poulina, où en êtes vous dans la préparation de votre troisième ?

Ça se prépare au rythme de deux à trois répétitions par semaine. On s'investit beaucoup mais le résultat ne suit pas toujours car c'est vraiment pas évident de travailler à douze et d'arriver à convaincre tout le monde. Et puis, ça dépend aussi de l'inspiration pour les compos.

Avez-vous des projets pour l'avenir ?

La préparation de notre troisième album ! Même si nous n'avons pas de contrainte de temps vis-à-vis de notre maison de disque, on se l'impose nous-mêmes. Nos proches nous le rappelle aussi, bien souvent.

On aimerait bien que le disque sorte demain... Et repartir pour deux, trois ans de tournée car nous sommes avant tout un groupe de scène. Mais, il faut savoir faire des concessions et ne pas brûler les étapes.

Vous avez eu la chance de jouer dans des salles mythiques comme le Zénith ou l'Olympia. A présent, vous jouez dans des villes moyennes comme Troyes, recherchez-vous un rapport plus intime avec le public ?

On ne voit pas la différence entre le fait de jouer dans une petite ville ou dans une grande. Il nous est arrivé de nous produire dans une grande ville et de nous retrouver dans une toute petite salle de concert. Une fois, lors d'une tournée, nous avons eu un public de 15000 personnes dans un festival à Bruxelles, tandis que le lendemain nous jouions à Paris pour un public de 230 personnes.

Bonne continuation à l'ONB !!!

GAVROCHE

Chanson française réaliste, crue, épurée de tout artifice, allant à l'essentiel et mélangeant influences orientales : la recette de Gavroche est simple mais efficace. Elle va souvent droit au but. Tel un écorché vif, Gavroche a pour habitude de percuter son public dans une ambiance douce et amère. Douce comme le violon, amère comme les textes. Rencontre avec Djamel, auteur-compositeur-interprète du groupe, à la veille d'une tournée et de la sortie de son premier album Dans La Rue.

Tu te revendiques artiste de rue ?

Dans la musique, je suis autodidacte, je me sens donc plus proche de la rue que quelqu'un qui serait passé par le conservatoire, par exemple. Quand Olivier Vaillant était avec nous, on composait dans le métro, je balançais des idées et l'on parlait en total impro. La rue, y'a que ça de vrai. Dans la rue, tu rencontres plein de gens : des pauvres, des riches, des noirs, des blancs... En plus la rue, c'est aussi une source d'inspiration. Je suis un chaland. Lorsque je me promène dans la rue, j'entends une phrase par ci, un sifflement par là. Je note, j'enregistre pour ensuite m'en resservir quand je compose.

Pourtant Reims n'est pas réputée pour avoir une rue super vivante...

C'est vrai qu'on a eu la chance de comparer avec pas de mal de villes et quand on revient à Reims, force est de constater que les rues ne sont pas très vivantes. Je ne jette la pierre à personne, c'est un constat. C'est vrai que les gens semblent plus frustrés, qu'autre chose. L'avantage c'est que ça nous permet de nous reposer. Tu peux marcher dans la ville sans être sollicité, vu qu'il y a peu d'interaction entre les gens.

L'album Dans La Rue est principalement composé de morceaux déjà sortis sur vos précédents disques. Peut-on le considérer comme un best of ?

Non, Dans La Rue est en fait notre premier vrai album. Tous les morceaux ont été ré-enregistrés. Les précédents disques faisaient plutôt offices de démos et n'étaient pas distribués alors que Dans La Rue sera dans tous les bacs. Et puis, j'avais envie que mes chansons puissent toucher un plus large public.

Aucune frustration de ne pas sortir de nouvelles chansons ?

Tu sais, actuellement nous avons quasiment deux albums d'avance. Je compose tout le temps, j'écris tout le temps. Mais, je considère que des

chansons comme Alger, La Couleur de la terre, Vas pas bosser ne sont pas des chansons obsolètes. Elles sont encore d'actualités. Certes nos compositions évoluent, mais de la même manière que j'aime découvrir des artistes, j'aime aussi écouter des vieux trucs. C'est pareil.

Dans quelles conditions a été enregistré l'album ?

Notre éditeur nous avait, à l'époque, suivi en cachette dans plusieurs concerts. Puis, il est venu vers nous pour avoir nos chansons dans son catalogue, mais il n'y avait pas d'album. Il a donc décidé de produire l'album. C'était en juillet 2002. L'album a été enregistré en janvier 2003. On est parti avec Valoy, à Dorman dans une ferme. On a loué le matériel nécessaire.

Quant au tourneur, on bosse avec Xavier Risselin (Ceci-Dit). Il s'est investi depuis le début, donc il est toujours dans l'affaire. La maison de disques, c'est Stern et la distrib, Sony.

(NDLR - Prévue pour mai, la sortie de l'album a été repoussée en septembre. Il sera tout de même dispo sur les concerts)

Vous avez des objectifs de vente ?

J'ai toujours été pessimiste donc ce qui doit arriver, arrivera. Je pense déjà au prochain album. Tu sais, un jour un mec m'a raconté qu'après avoir écouté Putain de came, il a vécu un déclic et a décidé d'arrêter la dope. Ça a changé toute sa vie. Moi, j'n'ai pas d'autres objectifs. Ou par exemple, quand ma fille fredonne des chansons de Gavroche, c'est tout ce que je demande.

Évidemment, que je ne crache pas sur l'argent, mais j'essaie d'en gagner en faisant un truc naturel. Avant, j'étais prof, je gagnais de l'argent tous les mois. C'était facile. J'ai tout lâché pour ne faire que de la musique. C'est peut-être plus difficile, mais ça me semble plus naturel. Et si demain, l'album ne vend pas, ça ne m'empêchera pas de chanter, je continuerai. Notre objectif, c'est de tourner le plus possible. [...] Certains nous disent parfois : "Ce milieu est trop dur, vous n'y arriverez jamais". Moi, je préfère écouter Che Guevara qui disait : "Soyons réalistes, exigeons l'impossible !"

Ce n'est pas déprimant de toujours chanter la détresse des gens ?

Au contraire. Pour moi, c'est un réconfort d'écouter

des morceaux plein de spleen. Quand j'entends qu'on est dans un monde capable de faire accoucher une femme avec des menottes aux poignets, ça me fout les boules. Alors je me mets "So much trouble in the world" de Bob Marley, ça me réconforte d'écouter des chansons comme ça.

Moi, je suis d'origine Kabyle et, chez les kabyles, le chant est présent à tous les moments de la vie : quelqu'un vient au monde tu chantes, quelqu'un meurt tu chantes, quelqu'un se marie tu chantes, tu vas au jardin, tu chantes. Chanter, c'est comme marcher. C'est aussi dans cet état d'esprit que j'écris mes textes. Chaque chanson peut correspondre à une personne ou à un moment de vie. Y'a aussi un gars qui m'a dit écouter Vas pas bosser quand il enbauchait.

Ressens-tu le besoin de prendre des cours ?

Je suis faignant. J'ai un dictaphone comme le tien et un carnet de notes et dès que j'ai une idée, je la grave pour ensuite la retravailler. Je préfère fonctionner comme ça. Le solfège n'a pas toujours existé. Je suis issu d'un peuple d'illettré. Les kabyles ne savent ni lire, ni écrire, mais ça ne les empêche pas de jouer. Ils font de la musique en mémorisant.

De temps en temps, je ressens un manque au niveau de la guitare, je peux difficilement improviser mais mon réel instrument, c'est le chant...

Caractérisé par ce fameux tremolo...

Qui m'emmerde parce que ça me saoule qu'on me compare toujours à Mano Solo.

Tu ne t'en es jamais inspiré ?

Non. Je reconnais que ça ressemble mais j'ai découvert Mano Solo après qu'on m'est fait remarquer la ressemblance. Dieu sait pourtant que j'ai essayé de chanter sans ce tremolo, mais je n'y arrive pas. Quand j'essaie de chanter sans, les musiciens ne disent que ça ne le fait pas. Quelqu'un qui a l'accent marseillais, tu ne peux lui demander de parler sans accent. Je le vis un peu

